

*...ces démolisseurs dressés contre le rêve d'aménité d'une société tardive, allaient maltraiter les consciences pour en faire des « cœurs ». Le plus compétent d'entre eux s'y employa avec une perversité qui, tout d'abord, rebuta les esprits, mais qui, par la suite, devait les marquer, les ébranler et les associer à une innommable entreprise.*

Emil Cioran  
SAINT-PAUL (La tentation d'exister)

**Personnages :**

KERINTOS – professeur de philosophie

MATHIEU – élève de Kérintos (il joue aussi le rôle de Ponce Pilate dans la scène 8)

LUC- élève de Kérintos (il joue aussi le rôle de Juda dans les scènes 4 et 8)

MARC- élève de Kérintos (il joue aussi le rôle de Caïphe dans la scène 8)

JEAN- élève de Kérintos (il joue aussi le rôle de Jésus dans la scène 8)

HELENE – maîtresse de Kérintos

PAUL – apôtre

PIERRE – apôtre

Le NARRATEUR – Jésus

*L'action se passe à Antioche, dans les années soixante de notre ère, dans la ville de Kérintos.*

## 1

*Le rideau se lève sur un tableau plaisant, un peu bruyant. Mathieu joue de la flûte, Luc s'amuse sur une balançoire, Marc, en bon pédicure, s'occupe des pieds d'Hélène sur le bord d'un bassin.*

HELENE- Je ne sais pas ce que tu vaudras comme philosophe, mais comme pédicure tu es vraiment doué. Aucun de mes esclaves du temple n'est aussi capable que toi dans ce domaine.

MARC- Si tu voyais comme je fais les massages ! Pour ça, j'ai vraiment un don.

*Jean entre en courant.*

JEAN- Vite, voilà le maître !

*Agitation ; la musique s'arrête.*

MARC- Ah, il faut que je lui termine ce pied ! Retiens-le encore deux minutes.

JEAN- Si ta famille savait à quoi tu t'occupes à l'Académie : du travail d'esclave !

MARC- Apprends que rien de ce peut faire un homme à une femme est un travail d'esclave !

JEAN- En attendant, quelqu'un sait quel est le thème du séminaire d'aujourd'hui ?

MATHIEU- Je n'étais pas là hier. Luc, tu as une idée ?

LUC- Moi, j'en sais rien. Peut-être que Marc en sait plus.

*Mathieu distribue les stylets et les tablettes.*

LUC- *(faisant le guet à la porte)* Il arrive !

MARC- *(replaçant le pied d'Hélène dans le bassin)* Je te le terminerai plus tard.

*Tous prennent un air appliqué. Entre Kérintos*

KERINTOS- Quel silence, bande de Sainte-Nitouche !

*Tous rient.*

KERINTOS- *(embrassant Hélène)* De quoi est-il question aujourd'hui ?

JEAN- *(fouillant dans ses parchemins)* Je l'ai noté quelque part, j'en suis sûr...

MATHIEU- Ce ne serait pas du Héraclite, maître ?

LUC- Qu'est-ce qu'il y a encore à dire sur Héraclite ? On a fait le tour du sujet.

KERINTOS- Ah bon, alors dis-moi ce que tu as compris, toi. Tu n'y as rien compris du tout.  
*(il caresse Jean)* Jean est le seul qui comprenne un peu quelque chose ici.  
*(à Hélène)* Pourquoi restes-tu les pieds dans l'eau ? Aujourd'hui, il fait plutôt frais.

HELENE- J'ai demandé à Marc de me servir de pédicure, mon chéri.

KERINTOS- *(à Marc)* Surtout ne te gêne pas ! Vas-y ! Je ne voudrais pas vous déranger.  
 De toute façon, aujourd'hui, c'était notre dernier séminaire.

Alina 7/29/06 8:30 PM

Deleted: e[

HELENE- Pourquoi ?

KERINTOS- Figurez-vous que plus un usurier d'Antioche n'accepte de me faire crédit ; il y en a même quelques uns qui sont fermement décidés à ce que je les rembourse. Si d'ici demain midi je ne trouve pas d'argent, demain soir je n'aurai plus le choix qu'entre le bois de Daphné et la prison pour dettes.

JEAN- Quoi ! On ferme l'Académie ?

KERINTOS- Qu'est-ce qu'on peut faire d'autre ? C'est la faillite.

MARCU- Peut-être que va venir une commande. Personne en Syrie n'a plus rien à écrire, pas même un hymne glorieux, un rapport financier ou une toute petite dénonciation à l'empereur ? Merde alors ! Antioche ne peut se passer d'un styliste comme vous, maître !

KERINTOS- Vous êtes libres de vous adresser à d'autres académies.

MATHIEU- Maître ! Pour qui nous prenez-vous !

KERINTOS- Pensez-y. Si on ne trouve pas d'argent...

HELENE- *(venant à lui, pendant que les disciples se regroupent pour discuter)* Peut-être bien qu'il vaut mieux qu'on ne trouve pas d'argent...

KERINTOS- Hélène. Tu veux que j'abandonne ces enfants à leurs sorts ?

HELENE- Ce serait mieux pour eux. Qu'ils partent maintenant, avant qu'ils ne se mettent à te ressembler.

KERINTOS- On ne va pas recommencer ! Je tiens à garder ma bonne humeur.

HELENE- Bien sûr qu'on va recommencer ! Jusqu'à ce qu'on arrive à l'essentiel.

KERINTOS- Ma chère, l'essentiel, comme tu dis, c'est mon gagne-pain. Je suis philosophe, au cas où tu l'aurais oublié. Même si je garde du temps libre pour toute autre chose. *(il la caresse)*

HELENE- *(se dégageant)* Oh, laisse -moi ! Tu sais très bien ce que je veux dire.

KERINTOS- Tu veux qu'on parte d'ici, et pour aller où ?

HELENE- A Athènes, à l'Académie. Ils t'ont invité, non ?

KERINTOS- Ce ne sont que des snobs.

HELENE- C'est la plus célèbre académie du monde ! A côté, celle-ci n'a été, dans sa meilleure période, qu'une parodie.

KERINTOS- Justement. Le malheur du monde commence quand les hommes se prennent au sérieux.

HELENE- Ah, Kérintos, comment peux-tu te tromper à ce point ! Partons, allons dans la cité-reine ! Depuis le temps qu'ils te veulent comme conseiller !

KERINTOS- Ma chérie, qu'est-ce que c'est que cette lubie ? Tu veux que je m'applique à lutter contre la civilisation ?

HELENE- Une civilisation qui pousse à bout des hommes d'exception comme toi, Kérintos !

KERINTOS- Mais d'où te vient cette envie de quitter la cité la plus agréable du monde ?

HELENE- Ah, j'en ai assez de cette ville de prostituées et d'usuriers. J'ai envie de personnes plus simples, de déserts plus vastes, d'un monde plus grand et plein de mystères. J'ai envie de sentir le soleil et la pluie directement sur la peau !

KERINTOS- Je pensais que tu étais heureuse ici.

HELENE- Je m'y plais, c'est tout.

KERINTOS- Que peut-on désirer de plus ?

HELENE- C'est du gâchis, Kérintos. Personne ne profite de ton intelligence et de ta culture, et toi, de ton côté, tu augmentes chaque jour ta dose de haschisch jusqu'à ce qu'un beau matin tu en crèves !

KERINTOS- Et alors ?

HELENE- Tu veux donc que je termine ma vie toute seule ! C'est bien ce que je pensais !

LUC- Maître, on vous demande.

KERINTOS- Je ne reçois personne.

LUC- Je crois que c'est un client. Ca ne serait pas mal que vous le voyiez quand même.

KERINTOS- Il a l'air riche ?

LUC- Il a un esclave ou un serviteur.

KERINTOS- Bon, fais-le entrer.

Alina 7/29/06 8:33 PM

Deleted: e

*Entre Paul accompagné du narrateur.*

PAUL- Je salue le plus grand sophiste du monde hellénique !

KERINTOS- Affirmation un peu exagérée. A qui ai-je l'honneur ?

PAUL- Paul de Tarse, citoyen romain.

KERINTOS- Voici Hélène, prêtresse du culte d'Artémis.

HELENE- En quoi pouvons-nous vous être utile, cher monsieur ?

PAUL- Tu m'as été recommandé par un certain Lucius Maro, pour lequel tu as écrit une année durant des lettres adressées à sa bien aimée.

KERINTOS- Ah oui, Lucius ! Il est arrivé à ses fins ?

PAUL- (*froidement*) Ils se sont mariés.

KERINTOS- Encore un échec professionnel ! (*à Luc*) Je t'avais bien dit à l'époque que tu exagérais. Il faut toujours que tu idéalises la réalité.

HELENE- Laisse monsieur en venir au fait, mon chéri.

PAUL- J'ai été impressionné par ton talent et par celui de tes élèves. J'ai aussi besoin de tes services. Je sais que tu as quelques difficultés financières ; je suis prêt à régler toutes tes dettes ainsi qu'à subvenir aux besoins de l'Académie pour les six mois à venir.

KERINTOS- (*stupéfait*) Pour une telle somme, je me sens capable d'écrire une Iliade, meilleure encore que celle d'Homère !

PAUL- Justement, il s'agit d'une sorte d'Iliade. Je voudrais un récit apologétique de la vie et de la mort d'un prophète juif.

KERINTOS- Qu'en dites-vous, les garçons ?

MATHIEU- On est partant, maître !

PAUL- Je voudrais un travail de qualité et, aussi curieux que cela puisse paraître, je souhaiterais que chacun de tes disciples rédige ce travail à sa façon, avec ses mots à lui, d'après le récit qu'en fera cet homme. (*il montre le narrateur*)

KERINTOS- Tu veux donc plusieurs variantes.

PAUL- Exactement.

KERINTOS- Vois-tu, il ne me reste plus que quatre disciples. Tu ne peux pas imaginer, cher Paul, à quelle concurrence sauvage se livrent les philosophes.

PAUL- Quatre, c'est tout à fait suffisant.

JEAN- Ecoutons de quoi il s'agit, maître !

PAUL- Donc, on fait affaire ?

KERINTOS- Nous sommes à votre service. *(tout le monde s'assoit)*

NARRATEUR- Il s'agit d'un homme de Nazareth qui a vécu 33 ans et qui ensuite est mort

KERINTOS- Qui était-il ? Comment était-il ?

JEAN- Riche ?

LUC- Beau ?

MATHIEU- Intelligent ?

MARC- Brave ?

NARRATEUR- C'était un homme comme un autre. Grand comme moi, moche comme moi, pauvre comme moi.

JEAN- Parfait, on te prendra comme modèle.

LUC- D'autres personnages ?

NARRATEUR- Une femme.

MATHIEU- Sa maîtresse.

NARRATEUR- Non... Une femme... Une prostituée...

JEAN- Je pensais qu'il s'agissait d'un sujet religieux.

KERINTOS- Tais-toi ! La femme, elle était comment ?

NARRATEUR- Une sainte... et une prostituée... Belle... *(il prend Héléne par la main, à la surprise de tous)* Elle lui ressemblait.

MARC- Vous pouvez donner leurs noms ?

NARRATEUR- Lui s'appelait Jésus, et elle Marie-Madeleine.

JEAN- Ils s'aimaient ?

HELENE- La ferme !

KERINTOS- Ah non, il faut qu'on sache ! Ils s'aimaient ?

NARRATEUR- *(réfléchissant et regardant Héléne)* Ils ne savaient pas qu'ils s'aimaient.

KERINTOS- Bien. D'autres personnages ?

NARRATEUR- Un traître.

LUC- Ah, enfin ! Le personnage négatif. Un type odieux, cela va de soi.

PAUL- Cela va de soi.

NARRATEUR- Non... Il était courageux, il faisait partie des zélotes...

MATHIEU- Zélotes ?

PAUL- Une organisation secrète qui lutte contre l'occupation romaine en Judée.  
Parle-nous des autres personnages.

NARRATEUR- Un grand prêtre, chef de tous les prêtres.

MATHIEU- Vous pouvez le décrire ?

PAUL- Un salaud !

NARRATEUR- Non, un juif qui ne voyait pas plus loin que le sort de son peuple.

LUC- Qu'y a-t-il au-delà du sort de son peuple ?

PAVEL- Le sort de tous les peuples.

KERINTOS- Hum ! Le sujet commence à prendre contours. Y a-t-il encore un personnage important ?

NARRATEUR- L'officier romain. Puissant et intolérant.

JEAN- Bon. Maintenant notre homme. Il était donc prophète. Il faisait des miracles ?

NARRATEUR- Il parlait aux hommes.

KERINTOS- C'est tout ?

NARRATEUR- C'est tout. Ce n'est pas assez ?

KERINTOS- (*regardant Pavel et hésitant*) Ce n'est pas un peu court ?

PAUL- Le reste, c'est à vous de le faire.

JEAN- Les merveilles ?

KERINTOS- Les miracles ! Allez, lancez-vous !

JEAN- Imaginons qu'il fasse tomber la pluie !



MARC- Qu'il chasse les démons !

MATHIEU- Qu'il guérisse les malades !

MARC- Qu'il ressuscite les morts !

PAUL- Et surtout qu'il marche sur l'eau ! Dans le Livre Saint, il est écrit que celui qui va venir marchera sur l'eau.

JEAN- (*au narrateur*) Il ne marchait même pas sur l'eau ?

NARRATEUR- (*après un temps de réflexion, amèrement*) Non, il ne marchait pas sur l'eau.

PAUL- Il reste à trouver un bon début. Il faudrait que, dès les premières lignes, le lecteur se rende compte qu'il ne s'agit pas de n'importe quel prophète, mais de celui que Dieu a choisi entre tous pour porter Sa parole...

JEAN- (*feuilletant ses parchemins*) J'ai trouvé !

LUC- Un début ?

JEAN- Non, j'ai retrouvé le thème de notre séminaire.

MARC- (*lisant par-dessus son épaule*) Au commencement était le Verbe.

MATHIEU- Je vous avais dit que c'était du Héraclite !

## 2

*Les élèves, avec leurs tablettes, sont assis en cercle autour du narrateur. On rit, on s'amuse. Paul est dans un fauteuil. Entre Kérintos.*

KERINTOS- Qu'est-ce que c'est que ce tapage ?

PAUL-*(furieux)* Je n'arrive pas à m'entendre avec tes élèves.

KERINTOS- Bravo ! C'est comme cela que vous traitez les clients ! Vous n'avez pas honte ?

JEAN- Mais ce n'est pas vrai. Nous sommes très sérieux !

KERINTOS- Bon, bon. Où est le problème ? On va tirer cela au clair.

JEAN- Maître, notre personnage est le fils d'un dieu.

PAUL- De Dieu.

KERINTOS- Et alors ? Il y a quelqu'un qui est contre ?

JEAN- Le problème n'est pas là. Dans l'Iliade aussi, il y a je ne sais combien de fils de dieux, à commencer par Sarpédon, le fils de Zeus... Seulement voilà : il paraît que le dieu en question n'a jamais possédé la mère.

KERINTOS- *(surpris)* Alors, comment ?

JEAN- Comme ça, purement et simplement !

MATHIEU- Le dieu est apparu en rêve...

LUC- Au mari ! *(rises)*

KERINTOS- Comment ? Elle était mariée ?

*Le narrateur couvre son visage de ses mains.*

PAUL- *(exaspéré)* Marie était la femme de Joseph, de la Maison de David. Dans le Livre Saint, il est écrit que le Seigneur sera issu de la Maison de David. Une nuit, Il est apparu en songe à Joseph et Il lui a dit...

KERINTOS- Bon, mais pourquoi à lui ? Moi non plus je ne comprends pas.

PAUL- L'homme est le chef de la famille.

KERINTOS- Hum ! La femme qui donne naissance à un dieu est, d'après moi, plus importante que le mari.

NARRATEUR- Il fallait que Dieu apparaisse à l'homme ; essayez de comprendre. Autrement, que croirait le mari voyant que sa femme est enceinte ?

MATHIEU- Il croirait que l'enfant est de lui. La belle affaire...

NARRATEUR- (*avec tristesse*) Mais s'il ne lui ressemble pas du tout ? C'est alors que les voisins commencent à jaser. Ou s'il est absent quelque temps de chez lui ? Ou s'il n'avait pas touché sa femme ? Ou...

JEAN - ...si elle l'avait déjà trompé...

NARRATEUR- (*criant*) Ce n'est pas vrai !

MATHIEU- Oh, du calme ! Ce n'est pas de ta mère qu'il s'agit !

PAUL- Vous voyez bien que Dieu doit apparaître au mari, et non à la femme.

KERINTOS- Oui, c'est cohérent.

JEAN- Mais ça ne résout rien ! Tout mâle, qu'il soit du domaine animal, humain ou divin, ne peut faire un enfant sans s'accoupler. Pour séduire Europe, Zeus a pris la forme d'un taureau. Tout dieu, qui convoite une mortelle, doit se métamorphoser s'il veut la posséder.

KERINTOS- Tu vas finir par m'émouvoir.

JEAN- Je n'ai pas terminé, Maître.

KERINTOS- Quelles charmantes bêtises as-tu encore en tête ?

JEAN- (*vexé*) Un peu de logique ne fait pas de mal, même dans les histoires de dieux. Le narrateur nous a dit que Jésus descendait du roi David, par son père. Mais l'enfant n'est pas né d'un père mortel, mais d'un dieu ! Donc, ou il est vraiment le fils de Dieu - et alors il n'est pas de la maison de David, ou il est de la maison de David et fils d'un mortel - et alors il n'a rien de divin.

KERINTOS- (*à Paul*) Il a raison, cet élève. Quel intérêt qu'il soit de la maison de David ? L'important, c'est qu'il soit fils de Dieu.

PAUL- De quoi parles-tu ? Tu veux nous aliéner toute la communauté de Judée ? Aucun juif n'admettra qu'il ne soit pas le fils de David.

KERINTOS- Décidez-vous une bonne fois !

PAUL- C'est tout décidé. Notre peuple tout entier attend que le Messie soit de la maison de David. Si Dieu en personne descendait sur terre, personne n'y ferait attention s'il ne se revendiquait de la maison de David.

KERINTOS- L'argument se défend, mais attendez un peu... Il y a un précédent. Nous sommes sauvés ! Il y a un précédent !

JEAN- Si vous trouvez comment faire, maître, alors là je...

KERINTOS- Il y a le précédent de Thésée. Lui aussi était le fils chéri de son père Egée et en même temps du dieu Poséidon, sinon il n'aurait pas pu remonter du fond des mers avec la bague de Minos. On va faire la même chose et écrire de façon à laisser entendre que tout n'est pas dit. Par pudeur, nous avons laissé dans l'ombre des parties du récit. Autrement dit, nous laissons le mystère planer et nous n'en serons que plus persuasifs. (*applaudissements*)

JEAN- Voilà qui est bien tourné !

PAUL- Je vois que votre réputation n'est pas usurpée, Maître !

MARC- Moi, je sauterais totalement l'épisode de la naissance, Maître.

PAUL- Il faut pourtant en dire quelques mots, parce qu'il y a encore des gens à Nazareth qui ont connu Jésus et ses frères. Leurs témoignages renforceraient nos écrits.

KERINTOS- À sa naissance, on a su qu'il s'agissait du fils d'un dieu ou seulement du fils de Joseph ?

NARRATEUR- On pensait qu'il s'agissait seulement du...

PAUL- (*l'interrompant*) Pardonne-moi. Comment croyez-vous qu'il est plus convaincant, Maître ?

KERINTOS- La venue d'un élu des dieux s'accompagne toujours de signes et de miracles de toute sorte.

PAUL- (*réfléchissant*) Ca, c'est vrai. Le pharaon à qui on avait annoncé la naissance de Moïse a donné ordre que soient massacrés tous les nouveaux-nés du jour pour changer le cours du destin.

Alina 7/29/06 8:40 PM

Deleted: pour

MATHIEU- Splendide scène ! Si je l'arrangeais un peu, Maître ?

KERINTOS- Oui, la scène est impressionnante. (*à Paul*) Qui régnait sur la Judée à l'époque où est né Jésus ?

PAUL- Hérode.

KERINTOS- C'était quel genre de roi, cet Hérode ?

PAUL- Il a fait assassiner toute sa famille.

MATHIEU- Parfait ! S'il a tué toute sa famille, on n'est plus à quelques nouveaux-nés près ! Vous me permettez de décrire le massacre des innocents, Maître ?

KERINTOS- Je t'en prie, écris !

JEAN- Mais on n'en a pas fini avec les problèmes, Maître.

KERINTOS- Tu les accumules, toi !

JEAN- Non, mais lui... (*montrant le narrateur*) me dit que Jésus est né à Nazareth. Il y est né et les gens se souviennent encore de lui. Tandis que lui (*montrant Paul*) prétend que Jésus a vécu à Nazareth, ainsi que ses parents, mais qu'il est né dans une autre ville, bien plus loin. En d'autres termes, il faudrait raconter qu'elle est allée là-bas enceinte simplement pour accoucher et qu'elle est revenue tout de suite après chez elle. Vous avouerez que ça n'a aucun sens.

PAUL- Dans le Livre Saint, il est écrit : « Et toi, Bethléem Efrata, si petite sois-tu parmi les milliers de villes de Judée, de toi sortira celui qui dominera tout Israël ». Voilà pourquoi il faut que le Sauveur naisse à Bethléem, et pas ailleurs.

KERINTOS- Sinon le peuple juif ne croira pas que c'est lui.

PAUL- Précisément.

JEAN- Alors pourquoi un peuple qui sait tout d'avance a-t-il besoin d'histoire ?

PAUL- Dieu a envoyé les prophètes pour qu'ils annoncent et prédisent comment va s'accomplir Sa volonté.

JEAN- Et sa volonté est toujours la même ? Dieu ne change jamais d'avis ? Où est alors sa toute puissance ?

KERINTOS- Jean, viens ici... (*il le prend par les épaules et l'amène à l'avant-scène*) Dis donc, qui a commandé ce travail ?

JEAN- Paul.

KERINTOS- Et qui est-ce qui paie ?

JEAN- C'est lui.

KERINTOS- Mets-toi donc dans la tête que la vérité, c'est lui qui la décide. Et s'il te raconte que notre personnage est né à Rome, ou à Alexandrie, ou même qu'il descend directement de l'Olympe, tu devras écrire cela et pas autre chose. Ton talent se résume à rendre tout cela le plus crédible possible.

JEAN- (*avec tristesse*) J'ai compris, Maître.

KERINTOS- Enfin !

JEAN- Maître, c'est toujours aussi humiliant d'être écrivain ?

KERINTOS- (*surpris*) Toujours, Jean. Mais sache qu'il y a aussi des satisfactions.

JEAN- Lesquelles ?

KERINTOS- Il faut du talent pour rendre vrai ce qui ne l'est pas. Vois les choses d'un autre œil, mon garçon. Qui saura dans une centaine d'années où est la vérité ? L'histoire, c'est ce qui est écrit, non ce qui s'est passé.

Alina 7/29/06 8:42 PM

Deleted: vel

Alina 7/29/06 8:42 PM

Deleted: 'il

JEAN- Mais il n'existe pas d'art de la vérité, Maître ?

KERINTOS- Pourquoi faire concurrence aux dieux ? Eux, ils ont créé le monde, le vrai. A nous, il n'est resté que le faux. C'est bien plus intéressant, crois-moi ! Le roi Hérode, comme tous les autres rois, font concurrence aux dieux pour ce qui est de la vérité historique. A quoi ça leur sert ? Dans mille ans, on ne saura plus rien sur Hérode si ce n'est qu'il a fait massacrer des nouveau-nés, ce qui est une contre-vérité. N'est-il donc pas plus important d'écrire sur Hérode que d'être Hérode lui-même ?

JEAN- Peut-être bien...

KERINTOS- Allez, va écrire la scène de la nativité ! *(Jean retourne à sa tablette. Paul s'approche de Kérintos, tandis que les disciples écrivent fébrilement. Le narrateur s'est retiré dans un coin et pleure)* Qu'est-ce qu'il a, ton bonhomme ?

PAUL- *(en confidence)* Il est un peu dérangé, tu sais... Mais j'ai besoin de lui ; c'est lui qui a assisté à toute cette histoire, pas moi...

Alina 7/29/06 8:43 PM

Deleted: il

MATHIEU- *(venant avec son parchemin que corrige Kérintos)* Tout cela l'a sacrément secoué, et toutes ces évocations l'ont perturbé probablement.

KERINTOS- Hum ! *(à Mathieu)* Pour les histoires, tu es fort. Dommage que tu ne t'en tires pas aussi bien quand il est question d'Aristote.

MATHIEU- Oh, Maître !

KERINTOS- *(lui redonnant son parchemin)* Ceux qui ont terminé sont libres pour le reste de la journée ! Il me semble qu'en fin de compte nous ayons accouché comme il faut. *(il sort avec Paul)*

PAUL- *(en passant devant le narrateur, il lui glisse)* Tu vois, fais plus attention à ce que tu racontes. Par moments, tu ne sais plus ce que tu dis.

MATHIEU- *(s'habillant pour sortir et passant près du narrateur)* Ne sois pas triste ; on t'a fait une naissance comme aucun mortel n'en a eu une !

NARRATEUR- *(en pleurs)* Ce fut une naissance ordinaire... ordinaire.

MATHIEU- *(le prenant par les épaules)* Et si on allait dans la plus célèbre taverne d'Antioche !

MARC- Moi, je n'ai aucune envie d'écrire sur cette naissance de malheur !

LUC- Moi non plus. Je vais te régler cela en deux lignes et on y va.

MARC- *(s'habillant)* Tu viens, Jean ? *(il sort. Jean continue d'écrire. Hélène apparaît à la porte)*

HELENE- Ecoute, tu n'as pas vu...

| JEAN- Chut ! Je viens juste d'accoupler Dieu avec une vierge mariée.

HELENE- Ah, excuse-moi !

Alina 7/29/06 8:45 PM

Deleted: de

## 3

*Kérintos, Jean, le Narrateur*

KERINTOS- *(il caresse Jean, qui est couché sur le bord du bassin et enroulé dans un drap)*  
De tous mes élèves, c'est lui que je chéris le plus.

NARRATEUR- Moi aussi, il m'est cher. Il ressemble au disciple qui est resté avec lui jusqu'au dernier moment, au Mont des Oliviers.

JEAN- *(attentif)* Il n'y avait personne avec lui au Mont des Oliviers.

KERINTOS- *(engourdi)* Qu'en sais-tu, toi ?

JEAN- C'est lui qui me l'a dit. Et pas plus tard qu'hier.

NARRATEUR- J'avais oublié qu'il était là.

JEAN- S'il y avait quelqu'un, pourquoi Jésus a-t-il dit que tous l'avaient abandonné ?

NARRATEUR- Il n'y pensait plus, tout simplement.

KERINTOS- Je ne sais de quoi vous parlez et ça m'est complètement égal. *(il boit)*

NARRATEUR- *(improvisant de toute évidence)* En fait... Jésus ne savait pas ; il ne l'avait pas vu. Le disciple était un peu plus loin, il dormait entouré d'un drap, tiens, comme toi... Jésus s'est cru seul, et c'est pourquoi il a exprimé ses doutes à haute voix...

JEAN- Bon, et comment s'appelait ce disciple ?

NARRATEUR- Euh... *(il réfléchit)*

JEAN- Au fond, comment tu le saurais, toi ? Tu n'y étais pas. Personne n'était présent. A moins que ce soit toi...

NARRATEUR- Non, ce n'était pas moi. Mais la personne en question me l'a raconté.

JEAN- Tiens ! Hier, il n'y avait personne et tu m'as raconté tranquillement ce qu'a dit Jésus, jusqu'à ce que je te demande comment tu l'as su. Du moment qu'il n'y avait personne pour l'entendre, ce ne pouvait être qu'une invention de ta part ! Et voilà qu'aujourd'hui apparaît un témoin !

NARRATEUR- Mais ça peut arriver d'oublier, non ? Il faut que tu écrives cet épisode, maintenant qu'il m'est revenu à l'esprit.

JEAN- Oui, compte là-dessus... Et qu'est-ce qu'il a fait, celui-là, quand les soldats sont arrivés ?

NARRATEUR- Que pouvait-il faire ? Il s'est sauvé !



JEAN- Ma parole ! Et ils ne l'ont attrapé par le drap ?

NARRATEUR- Si... mais le drap est resté entre leurs mains... (*Jean se lève, Kérintos cherche à le retenir par le drap qui tombe*) tandis que lui... (*Jean se sauve et récupère ses vêtements sur la balançoire*) qui était mince et svelte... s'est volatilisé...

*Entre Hélène ; Jean la prend dans ses bras.*

HELENE- Ca suffit ! Couvre-toi !

KERINTOS- Ho ho !

HELENE- J'ai à te parler.

KERINTOS- Tu es fâché contre moi ?

HELENE- L'excès de sentimentalisme de cette maison devient insupportable. J'ai besoin d'une discussion rationnelle avec toi.

KERINTOS- Rationnel, je l'ai toujours été, ma chère. Quant à Jean...

HELENE- Mon dieu, ce que tu peux être bête ! Et quand je pense que tu étais l'homme le plus spirituel d'Antioche lorsque je suis tombée amoureuse de toi... Qu'est-ce que j'en ai à faire de Jean ? Allons à l'essentiel, mon cher.

KERINTOS- Ho, évacuation ! Je vois que c'est du sérieux. Que se passe-t-il, ma chérie ?

HELENE- Cet ouvrage que vous êtes en train d'écrire, ça m'inquiète.

KERINTOS- Pourquoi donc ? On est bien payé... les enfants s'amusent... d'ailleurs, au début tu étais d'accord...

HELENE- Oui, mais moi, à la différence de toi, je me suis informée entre temps.

KERINTOS- Ah bon ? L'argent, je l'ai vu de mes yeux, alors...

HELENE- Tu sais au moins ce que vous êtes en train d'écrire ?

KERINTOS- L'histoire fort exagérée d'un de ces milliers de prophètes qui, pour avoir marché sur les pieds des Romains, ont fini sur la croix comme des vauriens.

HELENE- Hum ! La communauté juive de notre ville, bien qu'importante, est très unie. Tu le sais très bien. Il n'a pas été difficile d'en apprendre sur le compte de Paul ; on le connaît très bien, surtout qu'il n'en est pas à sa première visite à Antioche.

KERINTOS- Bon, et alors ?

HELENE- C'est un fanatique qui fait du prosélytisme pour une nouvelle secte. A Jérusalem, il a commis des meurtres, à ce qu'il paraît. A Corinthe, les autorités l'ont emprisonné.

KERINTOS- Pour quel motif ?

HELENE- Non content de prêcher pour son prophète, il a défié les autres religions. Il a demandé qu'on ne sacrifie plus aux dieux. Et il a demandé cela non seulement aux Juifs, Kérintos ! Beaucoup de Grecs l'ont suivi, parce qu'il est habile. Il promet aux pauvres le royaume des cieux et assure les riches qu'ils ne perdront rien. Il dit aussi que celui qui a été crucifié était le fils de Dieu et qu'Il reviendra à la fin du monde pour juger les hommes.

KERINTOS- Le monde foisonne de pareilles légendes, pourquoi devrais-je m'en sentir responsable ?

HELENE- Parce que ce qu'écrivent tes élèves en s'amusant et en se chamaillant va devenir le Livre Saint de cette nouvelle religion. Pour chaque mot gribouillé par Jean à sa guise, les fanatiques couperont des têtes et crucifieront.

KERINTOS- Quelle exagération ! Je connais les sermons de Paul. Ils sont d'ailleurs dans l'ouvrage que nous préparons. Et je me suis bien douté qu'il s'agit d'écrire un Livre Saint pour un prophète raté. Mais figure-toi qu'il ne suffit pas de vouloir l'écrire. En d'autres termes, il ne suffit pas que Paul et moi tombions d'accord.

Alina 7/30/06 10:36 AM

Deleted: s

HELENE- Que faut-il encore ?

KERINTOS- Oh, il en faut bien plus. Une vraie mise en scène. Un fait héroïque, un miracle ou un sacrifice. Ensuite, il te faut une organisation, des prêtres, des églises. Et surtout, il faut de l'argent. J'ai entendu parler de cette secte, Hélène ; ils n'ont pas un sou. Les seules religions qui réussissent sont soutenues par les riches.

HELENE- Et tes dettes ? Qui les a payées ? Un pauvre ?

KERINTOS- Je parie que toute la communauté a mis la main à la poche pour me payer mes honoraires. Si j'étais un homme d'honneur ou tout au moins un stoïque véritable, j'aurais dû refuser.

Alina 7/30/06 10:37 AM

Deleted: u

HELENE- Ne te leurre pas. Si on réunit tous les pauvres d'Antioche, on n'arrive jamais à une telle somme. L'or vient des premiers riches qui se sont laissés convaincre, les premiers qui se sont rendu compte qu'ils pourraient en retirer un profit considérable. Et combien de prophètes se font écrire des apologies par des professeurs réputés. D'habitude, ce genre de légende est transmis de bouche à oreille, ou alors ce sont les ermites et les moines miséreux qui s'en chargent. Tu ne rends pas compte que c'est le début d'une offensive ? (*un temps*)

Alina 7/30/06 10:40 AM

Deleted: par l

KERINTOS- Tu es une femme intelligente, Hélène.

HELENE- (*amère*) Toi aussi, tu as été un homme intelligent, Kérintos, mais malheureusement tu as perdu l'instinct de survie. Tu ne tiens plus assez à la vie. Moi, je suis encore capable de sentir les menaces et ça me fait réfléchir.

KERINTOS- Bien, ma chère, et même en supposant que ta vision des choses est au moins partiellement juste, quelle attitude dois-je adopter ?

HELENE- Préviens les autorités. La loi romaine est menacée.

KERINTOS- Je n'ai rien à faire de la loi romaine ! Je suis Grec et je ne vais pas me fatiguer pour les conquérants. Que les Romains soient nécessaires, surtout ici en Orient, c'est bien possible, mais je ne serai jamais un contribuable volontaire à l'ordre romain. Et encore moins un mouchard. Sans compter que, si je ne paie pas mes dettes, je finirai en prison et j'ai toujours la possibilité de me réfugier dans le bois de Daphné, où le droit d'asile est reconnu. Tandis que, si on apprend que j'ai donné quelqu'un aux Romains, je serai égorgé dans l'heure qui suit, aussi bien en prison que dans le bois Daphné.

Alina 7/30/06 10:41 AM

Deleted: 'en ai

Alina 7/30/06 10:42 AM

Deleted: s

HELENE- Bon, tu as raison : on ne dénonce personne. Alors renonce purement et simplement à la commande.

KERINTOS- Et l'argent ?

HELENE- J'en trouverai, moi, assez pour payer les dettes.

KERINTOS- Comment ? La prêtresse va redevenir prostituée ?

HELENE- Tu sais bien que c'est ce que font toutes les autres prêtresses.

KERINTOS- Tu es libre de faire l'amour avec qui tu veux, mais pas pour de l'argent. Ni par nécessité, ni pour me tirer d'embarras !

HELENE- Oh, mon chéri, il faut bien trouver une solution.

KERINTOS- Sans être ni noble, ni soldat, j'ai quand même le sens de l'honneur. J'ai donné ma parole en acceptant cette commande, Hélène.

HELENE- Mais, alors, tu ne savais pas.

KERINTOS- Justement. Je vais parler à Paul et on va s'expliquer.

HELENE- (*découragée*) Il te mentira, mon chéri.

KERINTOS- (*revigoré, une certaine fascination dans la voix*) Qui sait le mieux mentir : un sophiste grec ou un prophète juif ? La partie promet d'être intéressante, n'est-ce pas ?

## 4

NARRATEUR- Et alors il a dit... il a dit... « Ce que tu as à faire, fais-le vite ».

MATHIEU- Attendez ! Comment ça vient cela ?

LUC- Quoi ?

MATHIEU- Fais un peu attention. C'est Jésus qui dit cela à Judas, d'accord ?

JEAN- Oui !

MATHIEU- Et Judas, qu'est-ce qu'il répond ?

NARRATEUR- Rien.

MATHIEU- Rien ?

NARRATEUR- Rien.

MATHIEU- Enfin, ça n'a aucun sens. A la place de Judas, moi, si on me disait cela, je ne pourrais pas faire celui qui n'a pas entendu.

JEAN- Et tu dirais quoi ?

MATHIEU- Qu'est-ce que je dirais ?

JEAN- Oui, mon pote, qu'est-ce que tu dirais ?

MATHIEU- Je dirais... je dirais... « Qu'est-ce que tu as dit ? De quoi tu parles ? »

LUC- Oui, c'est pas mal.

JEAN- Ou plutôt... « C'est à moi que tu parles ? »

LUC- « Mais que dois-je faire, Maître ? J'ai oublié ! »

MARC- Bon, les gars, ça va comme ça...

JEAN- Et alors Jésus lui aurait dit... lui aurait dit... qu'est-ce qu'il lui aurait dit, Jésus ?

NARRATEUR- Hé oh ! Attendez un peu...

LUC- Il lui aurait dit quelque chose de plus explicite.

JEAN- Pour cela, il aurait fallu qu'il en sache plus.

MARC- Oui, mais comment l'aurait-il su ? A moins que...

MATHIEU- Ah, tu brûles, tu brûles !

JEAN- Qui a assisté à la discussion entre Judas et les prêtres ?

NARRATEUR- Voilà la question. Comment Jésus pouvait-il savoir ce que Judas avait en tête ?

NARRATEUR- Comme il savait tout le reste. C'était un devin !

LUC- Bon, disons qu'il avait de l'intuition... Mais pourquoi alors Judas ne répond-il rien ?

MATHIEU- Bien sûr que ce n'est pas vraisemblable. Judas n'avait aucune raison de se taire, à moins que...

| LUC- Il le lui ait dit auparavant.

JEAN- Voilà !

NARRATEUR- Il ne lui a rien dit...

LUC- Toi, de toute façon, qu'est-ce que t'en sais ? Il ne lui aurait dit qu'à lui seul bien entendu.

JEAN- Parce que, s'il ne lui a rien dit, cette discussion aurait pris une toute autre tournure.

MATHIEU- (*à Luc*) Ce que tu as à faire, fais-le vite !

LUC- De quoi ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

MATHIEU- Tu le sais bien !

LUC- Vois-tu, je n'en sais rien !

MATHIEU- Tu sais parfaitement !

LUC- Première nouvelle !

MATHIEU- Tu sais très bien, sale traître !

LUC- Traître ? Moi ?

MATHIEU- Oui ! Toi !

LUC- Voilà comme je suis payé alors que j'ai tout laissé pour te suivre !

MATHIEU- Pour me trahir, pas pour me suivre !

LUC- Ca, c'est un peu fort ! Etre soupçonné par un homme à l'esprit dérangé !

MATHIEU- Ah, ah ! Le péché t'a délié la langue ! Enfin, tu dis ce que tu dis !

JEAN- Ce que tu penses !

MATHIEU- Ce que tu penses, merde !

LUC- Avant de guérir les autres, tu ferais mieux de te guérir toi-même !

JEAN- Blasphème ! N'oublie pas que tu parles à notre maître, Judas !

LUC- Toi, occupe-toi de tes oignons ! Tu ne sais même pas de quoi on parle !

MATHIEU- Eh bien, dis-lui, si tu as le courage ! Dis-lui !

LUC- Bien ! Je vais lui dire ! Tu crois que j'ai peur de lui dire ?

JEAN- De me dire quoi ?

| LUC- il dit que je suis un traître ! Moi ! Et pourquoi, s'il vous plaît ?

MATHIEU- Parce que... parce que...

LUC- Parce que ça t'est passé par la tête, voilà pourquoi ! Pourquoi m'aurais-tu confié l'argent si tu n'avais pas confiance en moi ?

JEAN- Mais où est la trahison ? Qui a-t-il trahi ?

LUC- Oui, justement, qui ? Quels grands secrets avons-nous, j'aimerais le savoir. Et que vaut la vie d'un prédicateur de Galilée ?

JEAN- Tu as volé ? Il manque de l'argent ? C'est cela ?

*Entre Kérintos.*

KERINTOS- Hé, doucement ! Qu'est-ce qu'il se passe ?

MARC- On en a assez d'écrire ; on s'amuse un peu.

KERINTOS- Oui... Je vois bien... *(au Narrateur)* S'ils t'ennuient, dis-le moi.

NARRATEUR- *(déconcerté)* Ils ont bien le droit de s'amuser ; ils sont si jeunes...

JEAN- On joue, on joue, mais quand est-ce qu'on écrit ?

LUC- Justement !

JEAN- Maître, que je vous dise...

KERINTOS- Ce n'est pas le moment !

JEAN- Mais écoutez-moi une seconde...

| KERINTOS- Paul est-il rentré ?

Alina 7/30/06 10:46 AM

Deleted: i

NARRATEUR- Oui, il y a un moment. Je crois qu'il se lave...

KERINTOS- Bon. Dis-lui, je t'en prie, que je veux lui parler. Vous, vous pouvez disposer jusqu'à demain. Mais demain, que ça vous plaise ou non, on tiendra le séminaire.

MATHIEU- Oh, quelle barbe !

*Les disciples sortent. Kérintos s'assoit. Entre Paul.*

PAUL- Tu m'as cherché ? Il y a un problème ?

KERINTOS- Oui. Je suis envahi par le doute.

PAUL- *(dans un sourire)* J'aurais pensé que le doute était ton pain quotidien, professeur.

KERINTOS- Hum ! Il s'agit là d'un doute on ne peut plus concret.

PAUL- Je t'écoute.

KERINTOS- Il me faudrait des garanties que ce qui se prépare ici, chez moi, à l'Académie ne servira pas comme instrument de conquête.

PAUL- *(riant)* Il ne te faut rien de plus ?

KERINTOS- Non, rien de plus.

PAUL- Tu es un homme intelligent, professeur. Comment peux-tu me demander quelque chose d'aussi absurde ? Mais bien sûr que c'est destiné à devenir un instrument de conquête ! Comment peux-tu en douter un instant ? D'ailleurs, ce n'est un secret pour personne.

KERINTOS- On m'a dit aussi que tu avais tué des gens.

PAUL- Quel est l'homme qui n'a jamais tué pour ses convictions ?

KERINTOS- Moi, par exemple.

PAUL- Voilà pourquoi tu es dépassé, malgré toute ta sagesse, Kérintos.

KERINTOS- C'est bien possible, mais je n'ai aucune envie d'entendre une apologie du crime.

PAUL- Et qui fait l'apologie du crime ?

KERINTOS- C'est à cela que tu voulais en venir ?

PAUL- Pas du tout. Je ne crois aucunement à la beauté du crime. Mais il arrive qu'il soit nécessaire et alors aucun homme digne de ce nom ne peut s'y dérober.

KERINTOS- Je peux à la rigueur comprendre un crime gratuit, pour le plaisir, mais un crime par nécessité me terrifie.

PAUL- C'est une forme de sagesse, Kérintos, mais une sagesse qui ne peut servir qu'à toi.

KERINTOS- La sagesse qui a cours dans le troupeau porte un autre nom.

PAUL- Tu es dur. Pour le troupeau, il n'y a de bon que les légions romaines, n'est-ce pas ?

KERINTOS- L'ordre romain ! Il ne me plaît nullement, mais je reconnais sa nécessité. Ne serait-ce que pour la propreté de la ville.

PAUL- L'ordre qui m'intéresse, moi, est celui qui peut rendre chaque homme plus propre. Ce n'est pas parce que les Romains sont arrivés et qu'on a enfin balayé les rues que les habitants d'Antioche sont moins misérables.

KERINTOS- Ce que tu veux, toi, n'existe pas.

PAUL- Si ! Dans l'enseignement de Jésus de Nazareth.

KERINTOS- Tu veux remplacer un ordre d'Etat, extérieur, par celui de la conscience, propre à chaque homme ? Impossible !

PAUL- C'est déjà en cours, et grâce à toi.

KERINTOS- Attention ! Je n'ai aucune responsabilité dans cette affaire ! Je n'ai fait que donner une forme culturelle à une parabole simpliste !

PAUL- Appelle ça comme tu veux.

KERINTOS- Cet ordre n'est pas nécessaire. L'ordre romain est encore ce qu'on peut souhaiter de mieux pour la masse.

PAUL- Je ne conteste pas à l'ordre romain certaines qualités. Seulement ce n'est pas suffisant de conquérir des villes, d'y laisser des garnisons, de faire des routes et de nommer des gouverneurs !

KERINTOS- Qu'est-ce qu'on pourrait conquérir d'autre ?

PAUL- Leurs âmes.

KERINTOS- Leurs âmes ?

PAUL- Il faut qu'ils viennent d'eux-mêmes au sein de ton ordre, qu'ils soient prêts à se battre pour lui, qu'ils fassent des sacrifices pour lui.

KERINTOS- Arrête-toi ! Je n'ai jamais rien entendu d'aussi affreux.

PAUL- Ce n'est que lorsque tout cela sera accompli que viendra le royaume de Dieu sur terre.

KERINTOS- Il y en a qui n'accepteront jamais ce royaume-là, Paul.



PAUL- Oui, des gens comme toi par exemple. Et pourtant, ils devront nous accompagner dans notre entreprise de conquête !

KERINTOS- Sinon, vous les anéantirez !

PAUL- Sinon, nous les anéantirons.

KERINTOS- Charmante sincérité ! En d'autres termes, plus de liberté pour personne !

PAUL- Mais qui voudrait de cette liberté ? Ce n'est pas la liberté que cherchent les hommes dans les églises, mais la promesse de vivre éternellement.

KERINTOS- Moi, je ne veux pas vivre éternellement !

| PAUL- Toi non, mais la majorité des hommes le veulent. Pourquoi ne pas le leur donner ? La paix de la conscience ne vaut-elle pas mieux qu'une liberté insupportable ?

KERINTOS- J'aimerais savoir d'où vient ta conviction que, de toutes les choses agréables et intéressantes que propose le monde, c'est précisément celle-là qu'il te faut faire.

PAUL- Dieu m'est apparu et m'a dit que j'ai été choisi.

| KERINTOS- J'aurais dû m'en douter. Raconte-moi ta vie, Paul, ça doit être passionnant.

PAUL- J'ai été un Juif bien pensant et j'ai tué des disciples de Jésus au nom de la loi de Moïse.

KERINTOS- Ca commence bien.

PAUL- J'en avais terminé avec ceux de Jérusalem et je me dirigeais vers Damas pour finir le travail également là-bas, quand Jésus le crucifié s'est mis sur mon chemin... et m'a parlé : Au nom de quelle loi donnes-tu la mort, Paul ? Au nom d'une loi morte. Ton peuple a été glorieux un siècle durant, mais depuis mille ans ont passé, tu gaspilles ton énergie pour une cause perdue. Viens t'engager dans ma Loi, qui ne se limite pas au peuple juif, mais qui s'étend à tous les peuples.

KERINTOS- Une offre extraordinaire pour un ambitieux comme toi !

PAUL- Sublime. Evidemment que j'ai accepté sur-le-champ.

KERINTOS- Mais vouée à l'échec. Votre ordre est surnaturel et je ne crois pas que le surnaturel puisse triompher un jour sur terre.

PAUL- C'est justement là que tu te trompes, avec toute ton intelligence. L'homme est surnaturel, et non pas naturel. Ayant été créé à l'image de Dieu, l'homme est la seule créature qui diffère des animaux et l'ordre qu'il établira sur la terre ne sera pas naturel, mais divin.

KERINTOS- Il n'existe pas de Dieu qui soit d'un côté pendant que la nature soit de l'autre.

PAUL- Je sais. Mais il va exister, parce que c'est le seul Dieu qui nous intéresse.

Alina 7/30/06 10:52 AM

Deleted: y

KERINTOS- Donc, pour accéder à la vie éternelle, tu me demandes de régresser intellectuellement de quelques centaines d'années.

PAUL- Précisément.

KERINTOS- Seuls les illettrés te suivront.

PAUL- Il se pourrait que, dans le monde, il ne reste plus que des illettrés et alors ils n'auront d'autre choix que se réfugier entre mes bras.

Alina 7/30/06 10:54 AM

Deleted: s

KERINTOS- Dans un monde plein de bibliothèques, comment en arriverait-on là ?

PAUL- Les bibliothèques brûlent ; as-tu oublié celle d'Alexandrie ?

KERINTOS- Ce ne sont pas les dieux qui manquent. Pourquoi choisir le tien parmi tous les autres ?

PAUL- Tous les dieux se sont inclinés devant les légions romaines. Les peuples se sentent abandonnés et ont besoin de Jésus.

KERINTOS- Tu veux dire de Paul et de son ordre.

PAUL- Des deux.

KERINTOS- Enfin... Jusqu'ici, tu as eu du succès ?

PAUL- Un succès incroyable... Voilà pourquoi j'ai besoin de livres... Parce que de plus en plus de personnes entrent dans notre secte. Ils ne savent rien de Jésus et je n'ai pas le temps de raconter à tous ce qui s'est passé. Quand ces livres seront copiés et qu'ils commenceront à circuler, mon enseignement se répandra...

Alina 7/30/06 10:55 AM

Deleted: 'il

KERINTOS- Comme une bonne épidémie...

PAUL- Comme une épidémie bonne, qui guérira les hommes du péché et de la peur de mourir...

KERINTOS- Le péché et la peur de mourir sont mille fois préférables à un arrangement suprême.

PAUL- Encore une fois, tu penses à toi seul...

KERINTOS- Je parie pour l'ordre romain et contre toi.

PAUL- Je tiens le pari, tu es sûr de perdre. Rome, elle-même, va imposer l'enseignement de Jésus de Nazareth.

KERINTOS- Pourquoi le ferait-elle ?

PAUL- Parce que, tôt ou tard, on comprendra que les hommes ne peuvent plus être gouvernés au nom de la raison. Car la raison nous mène à quoi ? A l'atrophie de tous les instincts.

Regarde-toi, Kérintos... Où t'a conduit la raison ? Un monde régi par les philosophes se suiciderait au bout de deux générations...

KERINTOS- Là, tu as peut-être raison.

PAUL- Tu vois bien !

KERINTOS- Tu oublies qu'il me serait facile de gagner le pari immédiatement, Paul.

PAUL- Comment ?

KERINTOS- En te dénonçant aux autorités romaines.

PAUL- Tu ne le feras jamais. Tu es le parfait spectateur, celui qui n'entre jamais dans le jeu. Encore que je serais ravi que tu t'engages de mon côté... Je pourrais tirer le plus grand profit de ton raffinement.

KERINTOS- Merci, mais ça ne m'intéresse pas...

PAUL- Pourquoi ? De tous les jeux qu'on t'a offerts, n'est-ce pas celui dont l'enjeu est le plus important ?

KERINTOS- Tu devrais savoir que ce n'est pas l'enjeu qui compte, mais le plaisir de jouer.

PAUL- Mais tu ne peux pas en vivre.

KERINTOS- Parfaitement.

PAUL- Oui, et c'est bien là ton malheur. Dieu t'a affreusement mutilé.

KERINTOS- Ne changeons pas de sujet. On parlait de tes chances de succès. Si je ne te dénonce pas, moi, il se trouvera bien quelqu'un pour le faire...

PAUL- Si je suis livré aux Romains, ma secte s'enrichira d'un nouveau martyr et un autre se lèvera à ma place, peut-être même un de tes élèves, Kérintos... Parce que mon idée fait son chemin...

KERINTOS- Ca se pourrait... Mais moi, je ne m'y associerai pas.

PAUL- Sois raisonnable. Tu ne crois pas qu'avec de l'argent, je pourrais trouver un autre écrivain pour terminer ce que tu as commencé ?

KERINTOS- Tu en trouverais une dizaine...

PAUL- Alors pourquoi ton raffinement stylistique ne contribuerait-il pas à mon œuvre de conquête ? Finissez-moi cet ouvrage... Donnez-moi ma chance...

KERINTOS- (*soupirant*) Soit. Depuis vingt ans, je ne sais pas comment ça se fait, mais je tire toujours la même conclusion : ne jamais changer rien à rien.

## 5

*Le Narrateur, les élèves, Paul, entre Hélène*

HELENE- Kérintos n'est pas là ?

JEAN- Non, mais il vient de sortir.

HELENE- Bon, alors je m'en vais. Dites-lui de passer chez moi...

PAUL- Pourquoi ne pas l'attendre ? Je crois qu'il va revenir très vite... Assieds-toi, je te tiendrai compagnie puisque les autres travaillent ...

HELENE- Non, merci...

NARRATEUR- (*brusquement et intensément*) Reste, belle Hélène !

*A la surprise générale, Hélène et le Narrateur se regardent longuement.*

PAUL- (*faisant un effort sur lui-même*) Je ne sais pas ce que j'ai fait pour mériter cette mauvaise humeur, belle Hélène...

HELENE- Qui, toi ? Tu te trompes si tu crois que tu m'intéresses le moins du monde...

PAUL- Je pourrais croire que si. Sinon pourquoi aurais-tu recherché des informations sur mon compte dans le quartier juif et aurais-tu essayé de convaincre ton amant de se débarrasser de moi ?

Alina 7/30/06 10:57 AM

Deleted: t

HELENE- Tu as beau te forcer, prédicateur, tu ne peux dissimuler ton mépris et ta haine des femmes.

PAUL- (*étonné*) Qui t'a mis cela en tête ?

HELENE- J'ai des yeux pour voir. Au début, j'ai cru que tu étais traumatisé par ta laideur. Mais j'en ai rencontré des hommes laids, qui étaient pourtant des amants charmants et d'une grande courtoisie.

Alina 7/30/06 10:58 AM

Deleted: e

Alina 7/30/06 10:58 AM

Deleted: t

PAUL- Comment peux-tu savoir quel amant je fais ?

HELENE- Il me suffit de savoir quel homme tu es. Tu n'es pas un homme bon, prédicateur... Tu n'es même pas un homme... Tu crains les femmes, parce que les femmes ne se laissent pas prendre si facilement à tes boniments. Nous sommes moins sensibles à l'abstraction que nos hommes... Dans notre simplicité, nous trouvons qu'aucune cause ne mérite que nos fils meurent sur la croix ou soient massacrés à la guerre... Elles sont dangereuses, les femmes, n'est-ce pas, apôtre Paul ?

PAUL- (*les yeux brillants*) Pas toutes les femmes. Celles de ton acabit, oui. Quoi qu'il en soit, ton amant ne t'a pas suivie...

HELENE- Ce qui ne veut pas dire que tu as gagné définitivement la partie...

PAUL- Peut-être, mais sache qu'aucune femme ne se mettra sur mon chemin !

JEAN- Hélène, nous avons besoin de toi...

HELENE- Ecrivez votre histoire sans moi.

JEAN- Aie pitié de notre inspiration...

HELENE- Laisse-moi tranquille...

NARRATEUR- *(allant vers elle avec gentillesse)* Je t'en prie, viens.

JEAN- Continue, narrateur...

NARRATEUR- Où en étions-nous ?

MATHIEU- *(lisant)* Pendant que Jésus était assis et prêchait au temple, les pharisiens et les scribes sont venus... *(Luc prend Hélène par la main et l'amène devant le Narrateur)* amenant avec eux une femme adultère. Ils l'ont mise au milieu du peuple et ont dit à Jésus :

LUC- Moïse, dans les tables de la Loi, a ordonné que soit lapidé ce genre de femmes. Et toi, que dis-tu ?

*Kérintos entre, s'arrête sur le pas de la porte et écoute.*

NARRATEUR- Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. *(Hélène rejette la tête en arrière et éclate de rire)*

PAUL- Ce n'est pas vrai. De qui on se moque !

NARRATEUR- Femme, personne ne t'a condamnée ?

HELENE- Personne.

NARRATEUR- Eh bien, je ne te condamne pas non plus... Va et ne pêche plus...

*Les élèves applaudissent ; Paul est furieux.*

HELENE- *(défaisant sa coiffure)* Mais moi je ne veux pas partir...

PAUL- Et voilà ! Tu laisses la femme libre et aussitôt elle s'adonne au péché...

NARRATEUR- Qu'y pouvons-nous ? C'est son choix...

PAUL- Son choix ? Mais la femme n'a aucun droit de choisir. C'est l'homme qui choisit la femme.

NARRATEUR- Qui t'a donné la vie, un homme ou une femme ? Non, Paul... Il faut être humble envers la femme... Nos paroles ne peuvent mesurer la perfection d'un monde qu'elle porte en elle...

JEAN- Quel était le nom de cette femme ?

NARRATEUR- Son nom était Marie-Madeleine.

*Hélène vient à lui et, s'agenouillant, lui baise les pieds.*

HELENE- C'est beau quand tu parles des femmes, narrateur – je n'ai jamais entendu cela d'un autre homme, je crois- (*ses baisers montent plus haut que les genoux ; ses cheveux les cachent*)

JEAN- Et c'est tout ? Ils ne se sont plus revus ensuite ?

NARRATEUR- Deux fois. La première fois, c'était peu de temps avant sa mort... quand elle lui a essuyé les pieds... avec ses cheveux... tandis que ses disciples étaient fous furieux...

PAUL- Vous n'allez pas écrire ça. Il n'y a rien de vrai.

NARRATEUR- C'est exactement comme ça que cela s'est passé... Lui, il la regardait et savait qu'il n'avait la possibilité que d'une seule incarnation, mais comme il aurait voulu la connaître !

*Pendant cette scène, les élèves sortent progressivement l'un après l'autre. Le narrateur prend Hélène dans ses bras.*

PAUL- (*se précipitant sur le narrateur et le tirant par l'épaule*) Non ! Je ne veux pas que cette pute triomphe...

KERINTOS- (*s'approchant brusquement et saisissant Paul*) Demande pardon à Madame !

PAUL- Non, mais tu rêves !

KERINTOS- (*le prenant violemment*) Tu veux que je te fasse fouetter par mes esclaves ? Demande-lui pardon !

HELENE- Ca n'a pas d'importance, mon chéri, laisse...

PAUL- (*vaincu*) Pardonne-moi. Je demande pardon à tous. Une passion aveugle m'a mis hors de moi.

JEAN- Ca doit faire un bon bout de temps qu'il est en manque, Maître...

KERINTOS- Je crois qu'il l'est depuis toujours. Toute la convoitise qu'il a accumulée, que les dieux nous en gardent... Et maintenant, fous-moi le camp !

*Paul sort. Kérintos se dirige vers la sortie, en s'appuyant sur l'épaule de Jean. Hélène veut les suivre. Le narrateur la retient.*

HELENE- Mon amour !

KERINTOS- *(sans se retourner, pendant que l'autre la prend dans ses bras)* Sois bénie !

6

*Les élèves sont en train d'écrire.*

MATHIEU (*entrant avec Luc*) Salut !

JEAN- Tant qu'à faire, tu pouvais attendre le soir.

LUC- Moi, si je me lève tôt, je n'ai aucune inspiration.

MATHIEU- Bon ! On va rattraper, ne vous inquiétez pas. Dites-nous un peu de quoi il a parlé ce matin.

JEAN- Va le lui demander.

LUC- Voilà qu'il est fâché... Eh bien, Marc nous racontera.

JEAN- Marc ne vous racontera rien du tout. Jusqu'à présent, vous n'avez fait que copier sur lui au lieu de travailler par vous-mêmes...

MARC- Laisse, ce n'est pas grave. Je ne vais pas me fâcher pour cela.

JEAN- Ce que tu peux être mou, toi !

LUC- Je crois qu'au fond tu es jaloux de mon style. Sinon, comment expliquer cette prétention sans limite ?

*Entrent Kérintos et Paul.*

KERINTOS- Bonjour, les enfants ! Mais, où est votre narrateur ?

JEAN- Il est dans le jardin, avec Hélène, Maître.

PAUL- Tu acceptes qu'on se moque de toi dans ta propre maison ?

KERINTOS- Ah, mais tu te prends vraiment au sérieux, prédicateur...

PAUL- Mais, c'est invraisemblable ! Voilà une femme qui te doit tout, comme Eve devait tout à Adam. Profitant de tes lectures et de tes conversations, elle s'est élevée au-dessus de toutes les autres femmes et pour te remercier... elle s'envoie en l'air avec le premier venu !

KERINTOS- C'est incroyable comme tu maîtrises bien l'ordre universel et comme tu perds contenance en face d'une pauvre femme ! Au fond, c'est normal : l'ordre que tu veux instaurer est purement masculin. La femme y est tout simplement absente.

PAUL- Comme si cela ne suffisait pas de vivre dans cet Orient nageant dans la féminité !

KERINTOS- Ne va pas contre la nature, alors que ce n'est pas absolument nécessaire, sinon tu n'as aucune chance de succès !



PAUL- Alors, que faire ?

KERINTOS- Séduis les femmes, au lieu de les pourchasser. Prends modèle sur ton narrateur !

PAUL- Leur donner autant d'importance ?

KERINTOS- C'est Dieu qui leur a donné de l'importance, pas toi. Elles représentent au moins la moitié de tes futurs adeptes, et peut-être les plus fidèles. Les hommes font des conquêtes, mais les femmes entretiennent le feu pour l'éternité.

PAUL- Et comment manifester cette attention aux femmes ?

KERINTOS- En donnant toute sa place à la mère de ton Rédempteur, par exemple.

*Entrent le Narrateur et Hélène.*

JEAN- Tout le monde est arrivé ? J'ai une surprise pour vous !

HELENE- Pas de bêtises, Cupidon.

JEAN- Qui veut me voir marcher sur l'eau ?

KERINTOS- Qu'a-t-il encore inventé ?

JEAN- *(montant sur le bord du bassin)* Attention ! Un, deux, trois ! *(il traverse le bassin)*

TOUS- Oh, bravo !

JEAN- C'est très simple, vous savez. J'ai mis deux piles de briques juste sous le niveau de l'eau. *(tous rient)*

NARRATEUR- *(à Paul)* C'est pourquoi on devrait interdire les miracles. C'est si facile à parodier...

KERINTOS- Bon, assez théorisé ! Il faut revoir les travaux d'aujourd'hui. On y est ?

*Hélène passe près de Kérintos qu'elle embrasse et sort.*

PAUL- *(au Narrateur)* Tu as vu ? Tu n'es pas un peu fou !

NARRATEUR- Ne t'occupe pas d'elle !

KERINTOS- Silence ! Je suis totalement mécontent de la scène de la crucifixion. Aucun d'entre vous n'a réussi à me la rendre vivante, pas même toi, Luc ! Ce sont les détails qui donnent une véracité au récit. Et vous, vous nous donnez quelque chose de plat, sans aucun détail.

JEAN- C'est que ce n'est pas facile, maître. Aucun des disciples ne l'a accompagné sur le chemin de croix et aucun n'a assisté à ses derniers moments. Le corps n'a pas été enterré par

l'un d'eux, mais par un inconnu... Dans ces conditions, comment rendre compte de ce qui s'est passé...

KERINTOS- Ca s'est vraiment passé comme cela ?

NARRATEUR- Exactement.

KERINTOS- Bizarre. Mais pourquoi donc ?

NARRATEUR- Peur des Romains... Faiblesse de leur foi...

KERINTOS- Admettons, mais alors on est loin du compte. Vous appelez cela une apologie ? *(il lit un des travaux)* Et ça ? Le procureur romain aurait interrogé le peuple pour savoir qui il devait crucifier ?

MARC- *(hésitant)* Mais c'est lui qui nous l'a raconté, maître...

NARRATEUR- *(hésitant)* Parce que c'est ce que l'on dit.

KERINTOS- Ne l'oubliez pas, le monde est romain. Nulle part, en aucune province romaine, on ne va donner un tel droit au peuple ! Vous croyez peut-être que les Juifs étaient à ce point privilégiés ! Je vous ai laissé inventer, c'est vrai, mais il y a des limites. *(il taille dans le texte)* Et puis, sur la croix, il ne doit pas avoir l'air si découragé ! Au contraire, il faut qu'il encourage ses compagnons d'infortune, -C'est le fils de Dieu, la mort ne lui fait rien du tout-, qu'il trouve les mots pour leur redonner confiance, qu'il leur dise quelque chose du genre... du genre... ne craignez rien... mon père vous récompensera... il vous ressuscitera... vous accueillera au ciel... ou là où vous voulez...

JEAN- Ce soir même tu seras avec moi au paradis !

PAUL- Superbe !

NARRATEUR- On n'achète pas les gens avec des promesses de vie éternelle...

KERINTOS- Mettez-vous d'accord... *(il continue à lire des travaux)* « Je ne suis pas venu vous apporter la paix, mais le glaive ». Qu'est-ce que c'est encore que ça ? Jésus Christ parle comme Alexandre le Grand maintenant ? *(à Paul)* Je reconnais ta patte, mon cher...

NARRATEUR- *(surpris)* Je ne sais d'où sort cela. En tout cas, ce n'est pas moi qui vous ai raconté cela. C'est à mille lieux de ce que pense Jésus...

PAUL- Jésus a dit cela. *(à Kérintos)* Je tiens à cette réplique.

KERINTOS- C'est comme vous voulez.

NARRATEUR- *(haussant la voix)* Mais il n'a jamais rien dit de semblable ! C'est contraire à son enseignement...

PAUL- *(furieux)* C'est simplement que tu ne t'en souviens plus, alors tais-toi !

Alina 7/30/06 11:08 AM

Deleted: Bien,

Alina 7/30/06 11:08 AM

Deleted: m

NARRATEUR- (*hurlant*) Je n'ai jamais dit ça ! Jamais ! Tous portent le glaive ! Moi, je suis venu apporter le pardon et la paix, pas le glaive !

*Kérintos continue à lire et n'est pas très attentif ; Jean se lève, très animé, et s'approche du Narrateur.*

PAUL- (*entre ses dents, avec fureur*) Tu vas te taire, insensé !

JEAN- (*riant*) C'est vrai ? (*au Narrateur*) Tu n'as jamais dit ça ?

NARRATEUR- Jamais !

JEAN- Maître !

KERINTOS- Quoi donc ?

JEAN- (*il prend le Narrateur par la main et l'amène devant Kérintos*) Permettez-moi de vous présenter Jésus de Nazareth, notre personnage principal.

KERINTOS- (*sans même lever le nez de ses papiers*) Enchanté.

## 7

HELENE- Je le savais bien !

KERINTOS- Tu savais quoi ?

HELENE- Que ce n'était pas une personne ordinaire. Nous, les femmes, nous pressentons cela.

KERINTOS- Tu as senti la nature divine de son...

HELENE- Ne te moque pas de moi, mon chéri...

KERINTOS- Pardonne-moi, mais je suis purement et simplement curieux.

HELENE- C'est tout le contraire que ce tu penses... Son toucher est quasiment immatériel. C'est un amant tout à fait incapable, mais un homme fascinant.

KERINTOS- Qu'a-t-il de si fascinant ? Personnellement, je ne me rends jamais compte s'il est dans la pièce ou non...

HELENE- C'est vrai qu'il a l'air éteint. Mais dès qu'il te regarde droit dans les yeux, tu ressens une profondeur vertigineuse, qui ne peut venir de ce visage banal, mais de bien plus loin... Et puis, il est pur...

Alina 7/30/06 11:10 AM

Deleted: é

KERINTOS- Tellement pur qu'il nous ment depuis trois semaines sans aucun scrupule...

HELENE- C'est vrai aussi ! Et pourtant, il ne te viendrait pas à l'esprit de le traiter de menteur, n'est-ce pas ? Tout cela ne semble pas le toucher outre mesure... A propos, où en êtes-vous de votre travail, Kérintos ?

KERINTOS- Pas la moindre idée. De toute façon, c'est Paul qui m'a engagé. Je n'ai rien à discuter avec l'autre. J'attends simplement qu'ils se mettent d'accord... C'est à peu près terminé, mais il faudra probablement en réécrire une bonne partie. Je suis convaincu que tout cela n'a pas de sens. Je ne vois pas pourquoi un procureur romain serait moins dur pour un Juif que les Juifs eux-mêmes. Quant au prophète, pourquoi serait-il crucifié ? Ceux qui finissent sur la croix, ce sont ceux qui ont violé la loi romaine, pas la loi juive... *(entre Jésus)* Attention, voici ton sauveur... *(il se dirige vers la sortie)*

JESUS- Reste, je t'en prie !

KERINTOS- *(indifférent)* Comme tu voudras.

JESUS- *(à Hélène)* Pardonne-moi ! Je ne t'ai pas dit la vérité...

HELENE- Quand nous nous sommes aimés, peu m'importait que tu sois le fils de Dieu ou non...

JESUS- Comprenez-moi et pardonnez-moi ! Tous les deux ! J'étais tellement seul... Mon propre frère doutait de moi ; il a bien fallu que je me réfugie dans le silence.

HELENE- Pourquoi doute-t-on de toi ?

JESUS- (*dans ses pensées*) Ils n'attendaient qu'une seule chose de moi : que je fasse des miracles. Personne ne voulait écouter ce que j'avais à dire.

HELENE- C'est vraiment déplaisant, non ? Ici, en Orient, tout le monde raffole des miracles. Les doctrines, on s'en moque par cette chaleur ! Mais un bon miracle, ça vous réveille de la sieste. Surtout s'il est bref...

JESUS- Les miracles me déçoivent. Si encore cela engendrait un désir de devenir meilleur. Mais rien de tout cela, juste une curiosité grotesque. Et c'est pour cela que je devrais mourir ! Est-ce que cela les aurait rendus meilleurs ? Bien évidemment, non. Mon sacrifice aurait été inutile et l'incarnation ratée...

| KERINTOS- C'est pourquoi tu as préféré t'abstenir. Bien t'en a pris.

Alina 7/30/06 11:21 AM

Deleted: -

| JESUS- (*presque en pleurs*) Ils voulaient se servir de moi, c'est tout. Prêtres, zélotes, les disciples eux mêmes ! Tout le monde savait que Judas était l'homme des zélotes. Et moi, je n'en savais rien.

KERINTOS- Ils t'ont arrêté, au moins ?

| JESUS- Oui, bien sûr...

Alina 7/30/06 11:27 AM

Deleted: u

KERINTOS- Et tu as été jugé par votre tribunal ?

JESUS- Caïphe n'a même pas voulu me voir, alors que j'étais arrêté par ses ordres... Le seul à qui j'ai eu affaire, ce fut Pilate...

KERINTOS- Pour lequel tu n'étais coupable de rien.

JESUS- De rien.

KERINTOS- Et qu'as-tu fait quand ils t'ont relâché ?

JESUS- D'abord, j'ai pris la fuite. Ensuite, je me suis rendu compte que mes disciples allaient m'oublier. Alors je suis revenu et je me suis montré à eux.

KERINTOS- Oui, en ce qui concerne la postérité, on n'est jamais mieux servi que par soi-même. Et ensuite ?

JESUS- Ensuite, j'ai appris qu'un homme nommé Paul persécutait le peu de croyants qu'il me restait. Je lui ai apparu sur le chemin de Damas et je lui ai parlé.

KERINTOS- En tant que Christ ressuscité, comme pour les autres.

JESUS- Non, en tant que Jésus tout simplement.

KERINTOS- Je suis curieux de savoir comment tu l'as convaincu...

JESUS- Ca n'a pas été difficile. Dieu l'avait choisi déjà. Je n'ai fait que le lui dire.

KERINTOS- C'était donc ça. Je m'en doutais. *(entre Paul)* Ah, te voilà ! Je t'ai cru fou, mais pas menteur. Et que fait-on maintenant ? On achève le Livre Saint sur un Dieu qui n'a jamais existé ?

JESUS- Comment ! Qui n'a jamais existé ! J'existe, regarde-moi. Je ne suis pas mort sur la croix, c'est tout... Mais si j'étais mort, qui croirait encore en moi ?

KERINTOS- J'avais compris que le monde serait racheté par ton sacrifice, mon ami. Où est-il ton sacrifice ? Et pourquoi le monde serait différent après ta venue dans ce cas ?

PAUL- Le monde sera différent après ton livre...

HELENE- C'est une mystification, et volontaire en plus.

JESUS- Le sacrifice ? Vous ne voyez pas le sacrifice ? Avez-vous oublié que Jean Baptiste, celui qui a annoncé ma venue, a été tué et sa tête offerte sur un plateau à une princesse débauchée ? Que Théonas et ceux qui l'ont suivi ont été cloués sur des centaines de croix ? Et qu'en a-t-il été de Juste que vénèrent les Esséniens, n'a-t-il pas été assassiné lui aussi ? Et, même depuis ma venue en ce monde, Paul n'a-t-il pas participé à la lapidation d'Etienne, mon premier martyr ?

Alina 7/30/06 11:32 AM

Deleted: prav

HELENE- Il est question de ton sacrifice à toi, pas de celui des autres !

PAUL- Il a raison, laisse-le ! Ce n'est pas les martyrs qui manquent pour rendre le monde meilleur...

HELENE- Mais qu'est-ce qui manque ?

PAUL- L'organisation.

HELENE- Oh, encore !

KERINTOS- C'est impossible de discuter avec vous. Vous n'avez pas de sens cosmique ; c'est tout ce que je peux dire. Ce n'est tout de même pas indifférent que le sacrifié soit un homme ou un dieu. Vous mélangez tout !

JESUS- Ma venue a donné un sens au sacrifice...

PAUL- Il y a eu tellement de martyrs inconnus. Il était temps qu'on en reconnaisse un !

HELENE- *(qui s'est éloignée progressivement de Jésus et s'est rapprochée de Kérintos)*  
Même si ce n'est pas du tout un martyr, n'est-ce pas ?

JESUS- Hélène ! Tu as compris que je ne suis pas comme les autres ! Il faut que tu croies en moi. Même si je ne suis pas mort, je n'en suis pas moins le fils de Dieu !

KERINTOS- (*à Paul*) Tu n'en crois rien, toi ?

PAUL- L'important, c'est que les autres croient.

HELENE- (*à Jésus*) Comment as-tu pu t'associer avec un tel homme sans scrupule ?

JESUS- (*désespéré*) J'ai cherché tout le temps à calmer sa fureur et à infléchir son intolérance.

HELENE- Mais qu'as-tu trouvé en lui ?

JESUS- (*tristement*) La force ! La force sans laquelle mon Eglise ne serait pas née.

KERINTOS- Ton église sera à son image. Il y a vraiment de quoi se réjouir, fils de Dieu !

PAUL- Le royaume de Dieu viendra à son heure, et jusqu'à ce jour lointain, Dieu sera moins nécessaire que l'Eglise.

*Jésus se prend la tête entre les mains et se met à pleurer.*

KERINTOS- Je commence à en avoir assez de vos drames. Je vous prierais de vous décider une bonne fois, que nous sachions ce que nous avons à faire.

PAUL- C'est simple. Tu termines le travail tel quel...

JESUS- Tu enlèves l'histoire du glaive !

KERINTOS- (*regardant Paul qui lui fait signe d'ignorer Jésus*) Bon. Bon...

JEAN- Avant de reprendre le travail, maître, je voudrais savoir... (*allant à Jésus*) Qui a été crucifié à ta place ? (*Jésus pleure*)

KERINTOS- (*à Paul*) Un Dieu d'une faiblesse malade et facile à manipuler. Compliments...

JEAN- (*criant*) Qui a été crucifié à ta place ?

JESUS- Barrabas. C'est lui qui avait été choisi dès le début...

JEAN- Et ça s'est passé comment ?

JESUS- Comment le saurais-je ? Je sais seulement ce que m'a dit Judas... Le reste...

JEAN- Le reste, je peux le deviner...

**8**

*Même atmosphère de travail. Le but commun a uni encore davantage les esprits. Les élèves qui ne jouent pas écrivent et se mettent à échanger des répliques.*

JUDAS- (*joué par Luc*) J'ai accouru dès que j'ai entendu la nouvelle. C'est vrai qu'ils ont pris Barrabas ?

CAÏPHE- (*joué par Marc*) C'est malheureusement vrai, Judas. Ils l'ont arrêté hier soir.

JUDAS- Il ne dira rien de notre organisation, j'en suis sûr.

CAÏPHE- Moi aussi, j'ai confiance en lui. Mais il ne s'agit plus de cela désormais...

JUDAS- Alors de quoi ?

CAÏPHE- L'organisation se désagrège. Les gens ont peur et le découragement a atteint les plus résolus. Et tout se retourne contre moi. On dit : regardez Caïphe, il a acheté sa position, mais il n'est pas capable de défendre un des nôtres contre les Romains.

JUDAS- Mais qu'est-ce que tu pourrais faire ?

CAÏPHE- Je voudrais bien le savoir, moi aussi. L'heure de la révolte n'a pas encore sonné...

JUDAS- Aidons-le à s'échapper !

CAÏPHE- Parce que tu crois que je n'ai pas essayé ? Il est gardé par la centurie récemment arrivée. Celui que j'avais envoyé avec de l'or est à son tour derrière les barreaux.

JUDAS- Voilà que ces étrangers détruisent nos traditions... Tu as peur qu'il parle ?

CAÏPHE- Non. Mais le problème principal reste entier. Il faut trouver un moyen pour les forcer à le libérer comme nous l'avons fait l'an dernier pour Jonathan.

JUDAS- Mais en échange de Jonathan, nous avons pu leur donner un criminel recherché dans trois provinces.

CAÏPHE- Eh bien, on va le faire encore. Nous allons leur donner en échange de Barrabas un type qui menace bien plus encore l'empire. En tout cas, il faut leur faire croire.

JUDAS- Je m'offre, moi, en échange de Barrabas !

CAÏPHE- Toi ? Quasiment personne ne te connaît et nous n'avons plus le temps de faire du battage autour de toi. Mais, à propos, ton prophète ? Il est toujours aussi convaincu d'être le Messie ?

JUDAS- Toujours, Grand Prêtre. Il se dit le fils de Dieu et prétend qu'il va mourir pour nous sauver...



CAÏPHE- C'est à cela qu'on reconnaît le dilettante : Il n'accepte de jouer que le rôle principal.

JUDAS- Il est fou, mais pas dangereux.

CAÏPHE- D'après toi ! On m'a dit qu'il s'est permis d'élever la voix au temple et d'annoncer que j'étais fini.

JUDAS- J'y étais... Ce n'est pas tout à fait ce qui s'est passé... On a beaucoup exagéré...

Alina 7/30/06 11:36 AM

Deleted: 'il

CAÏPHE- Bon, on ne va pas s'inquiéter à chaque fois qu'un prophète... Il a fait du scandale ?

JUDAS- Oui, mais rien de sérieux. Les gens viennent en s'attendant être étonnés et ils s'en vont très déçus.

CAÏPHE- Et lui, il en dit quoi ?

JUDAS- Il dit que les hommes le comprendront dès qu'il sera mort pour eux.

CAÏPHE- Et comment il compte s'y prendre ?

JUDAS- Pour ?

CAÏPHE- Mais pour mourir pour eux !

JUDAS- Je ne sais pas. Mais je l'ai à l'œil, comme tu me l'as ordonné.

CAÏPHE- Je me demande si nous ne pourrions pas convaincre les Romains que ce Jésus est dangereux...

JUDAS- Comment ? Le livrer aux Romains ?

CAÏPHE- En échange de Barrabas.

JUDAS- Faudrait qu'il soit d'accord.

CAÏPHE- Après tout, pourquoi pas ? Il cherche un moyen de mourir et nous un plan pour sauver Barrabas. Et même s'il n'est pas d'accord, on peut toujours essayer.

JUDAS- Tu veux l'envoyer à la mort ?

CAÏPHE- Mais c'est exactement ce qu'il veut, n'est-ce pas ?

JUDAS- C'est ce qu'il dit, mais c'est peut-être une façon de parler.

CAÏPHE- Il est préférable qu'un homme meure plutôt que la nation tout entière.

JUDAS- Ca, c'est vrai...

CAÏPHE- Le tout est de convaincre Pilate...

*Un autre coin de la scène s'éclaire : Pilate est assis à une table.*

PILATE- (*joué par Mathieu*) Amenez-moi ce prophète qui menace tant l'Empire Romain, aux dires de Caïphe. On va bien voir. (*entre Jésus*) Donc, c'est toi Jésus. Depuis ce matin, on n'arrête pas de me présenter des témoins qui jurent tous que tu menaces l'Empire Romain. Tu n'as pas l'air si terrifiant. Tu es l'empereur des Juifs ?

JESUS- (*joué par Jean*) Qui, moi ?

PILATE- Non, moi ! Ne me prends pas pour un imbécile ! As-tu déclaré, oui ou non, que tu es l'empereur des Juifs ?

JESUS- Certainement pas.

PILATE- Bizarre ! Beaucoup de témoins t'ont entendu l'affirmer.

JESUS- Ils se trompent...

PILATE- Les Juifs m'apportent preuves après preuves que tu t'es élevé contre César. As-tu fait cela ?

JESUS- César est César, et Dieu est Dieu.

PILATE- Et toi, tu es qui ?

JESUS- Moi, je suis le fils de Dieu.

PILATE- Ah bon. Et aussi l'empereur des Juifs.

JESUS- (*dans un geste d'impatience*) Mon empire n'est pas de ce monde. Les royaumes terrestres ne sont pas mes affaires...

PILATE- Alors, qu'est-ce que tu cherches à Jérusalem ?

JESUS- Je suis venu à toi pour que tu me fasses crucifier.

PILATE- (*ébahi*) Que je te fasse crucifier ? Pourquoi ?

JESUS- Pour que je puisse monter au ciel, auprès de mon père.

PILATE- Tu ne peux monter au ciel que si je te fais crucifier, moi ?

JESUS- Ne crains rien, ton péché te sera remis au jugement dernier.

PILATE- Le péché ? Quel péché ?

JESUS- D'avoir fait crucifier un innocent.

PILATE- Tu as l'air tellement sûr que je vais te faire crucifier que je me demande pourquoi.

JESUS- Tu dois me faire crucifier !

PILATE- Mais pourquoi ?

JESUS- Pour que je monte au ciel auprès de mon père !

PILATE- (*furieux*) Je ne suis pas là pour crucifier tous ceux qui en ont envie ! Je n'ai aucune obligation envers toi et je ne fais crucifier que ceux qui me plaisent, ou qui me déplaisent enfin... Je veux dire... Les ennemis de l'Empire évidemment.

JESUS- Ne t'empote pas, procureur !

PILATE- Ce n'est pas à toi de me dire ce que j'ai à faire ou à ne pas faire! Dehors !

CAÏPHE- Pourquoi me l'as-tu renvoyé ?

PILATE- Fais-en ce que tu en veux. Moi, je ne lui ai trouvé aucune culpabilité. Il est fou, mais absolument inoffensif.

CAÏPHE- Il s'est moqué de toi tout simplement, procureur...

PILATE- (*étonné*) Depuis que je suis arrivé dans ce pays, vous passez votre temps à m'expliquer quel idiot je fais ! (*il hurle*) J'ai vraiment l'air d'un idiot ?

CAÏPHE- (*posément*) Je t'entends, pas la peine de crier.

PILATE- Je me demande aussi d'où vient ce brusque dévouement des Juifs pour l'Empire, au point qu'ils en viennent à livrer un des leurs.

CAÏPHE- (*toujours aussi calme*) Nous préférons l'ordre romain aux luttes intestines. Tu oublies que la Judée a été livrée aux Romains par un Juif.

PILATE- Un vrai geste patriotique, digne d'un Juif.

CAÏPHE- Procureur, je te prierais de t'abstenir de commentaires insultants pour l'histoire du peuple juif en ma présence.

PILATE- Tu veux dire que seul le sort de l'Empire me vaut l'honneur de ta visite à une heure aussi tardive ?

CAÏPHE- Non. Je me soucie aussi du sort de mon propre peuple. Cet homme trouble les esprits.

PILATE- Tu es libre de lui couper la tête ou de le faire brûler vif, comme le veut votre coutume. Lavez votre linge sale comme vous l'entendez. Mais le supplice de la croix est réservé aux ennemis de Rome.

CAÏPHE- Ce n'est pas seulement de Jésus de Nazareth que je suis venu t'entretenir.

PILATE- Il est temps d'en venir aux faits, Caïphe !

CAÏPHE- Si tu ne relâches pas Barrabas, le peuple va se soulever.

PILATE- Et si je le relâche, il va se soulever avec lui à sa tête.

CAÏPHE- Je t'assure que non.

PILATE- Tu continues à me prendre pour un imbécile, à ce que je vois.

CAÏPHE- Fais crucifier ce Jésus et le peuple acceptera l'ordre romain. Fais crucifier Barrabas et Jérusalem va te maudire.

PILATE- La belle affaire ! Ton Barrabas s'est dressé contre l'ordre romain, ce qui n'est pas le cas de ton prophète.

CAÏPHE- Tu n'as pas entendu les déclarations des témoins ?

PILATE- Tu crois que je ne suis pas capable de reconnaître la gueule des témoins d'occasion, qu'on peut acheter pour trois sous ? En plus, l'autre, nous l'avons pris sur le fait.

CAÏPHE- Si tu savais comme ce peuple est capricieux.... Je me vois obligé d'insister, parce que si tu me refuses, en dernier recours...

PILATE- Qu'est-ce que tu feras ?

CAÏPHE- Je préviendrai Rome.

PILATE- Tu irais jusque là ?

CAÏPHE- Tu ne me laisses pas le choix !

PILATE- Et qu'est-ce que tu vas leur dire à Rome ?

CAÏPHE- Que tu laisses échapper les ennemis notoires de l'Empire.

PILATE- Si tu t'imagines que Rome va m'ordonner de libérer Barrabas, après tous les rapports dûment documentés que j'ai pu envoyer sur son compte, tu te fourres le doigt dans l'œil... Tout au plus, ils me demanderont de faire une nouvelle enquête sur ton illuminé...

CAÏPHE- Si tu fais exécuter Barrabas, c'est une centaine de Barrabas que tu trouveras en face de toi.

PILATE- C'est une menace ?

CAÏPHE- Non... C'est une opinion.

PILATE- En ce cas, permets-moi de te rassurer. A Jérusalem, personne ne connaît ton Barrabas. Peut-être qu'il en est autrement chez lui dans le Nord, où il a pris la tête du soulèvement populaire, mais ici c'est quasi un inconnu.

CAÏPHE- Sa réputation n'est plus à faire, même si on ne connaît pas son visage, Pilate !

PILATE- Ah, on ne connaît pas son visage ? Très bien ! Je te remercie, Caïphe ! Tu as rendu un service inestimable à l'Empire Romain ! Voilà la solution ! C'est toi qui viens de me l'offrir ! Je ne sais comment te remercier !

CAÏPHE- (*hésitant*) Quelle solution ?

PILATE- (*joyal*) Je ferai exécuter l'un en disant que c'est l'autre.

CAÏPHE- De quoi tu parles ?

PILATE- (*amusé*) Je ferai crucifier Barrabas, mais je prétendrai que c'est Jésus.

CAÏPHE- Mais c'est impossible. Il se trouvera bien quelqu'un pour le reconnaître.

PILATE- Je donnerai des ordres pour que la foule soit maintenue à distance.

CAÏPHE- Et après la mort ? Les disciples de Jésus voudront emporter sa dépouille...

PILATE- On fera en sorte qu'elle soit volée et brûlée.

CAÏPHE- Impossible ! Il a annoncé qu'il va ressusciter après la mort... Si tu fais voler le corps, ils croiront qu'il est ressuscité !

PILATE- (*s'amusant de plus en plus*) Ah bon, il a dit ça ? Eh bien, ça se confirme. Tu vois comme tout s'arrange !

CAÏPHE- Mon plan a échoué. Barrabas est perdu.

JUDAS- Juste ciel ! Ils vont croire à sa résurrection ! Il faut le relâcher si on veut éviter ça !

CAÏPHE- Ah non, nous ne pouvons pas ! Comment le relâcher après avoir payé des faux témoins pour déposer contre lui...

JUDAS- Mais que faire, alors ?

CAÏPHE- Prends ces trente deniers et donne-les au bourreau... Il nous faut le corps pour le donner à ses disciples...

JUDAS- (*terrifié*) Ah ça, non... qu'on amène le prisonnier renvoyé par les Romains ! Il y a des limites... (*à Jésus*) Ah, te voilà ! Il faut que tu disparaisses au plus vite. Les Romains vont crucifier Barrabas en disant que c'est toi... si tu ne fuis pas immédiatement, tu mets en danger la vie de beaucoup de monde et même le sort du peuple juif ! Prends ces trente deniers et pars sans prévenir personne !

~~JESUS~~- Je reviendrai...

JUDAS- Non, ne reviens pas !

Alina 7/30/06 11:46 AM

Deleted: CAÏPHE

JESUS- *(en sortant, il l'embrasse sur la joue)* Je reviendrai à l'heure du Jugement !

HELENE- Seulement voilà : tu es revenu beaucoup plus tôt !

KERINTOS- *(à Jean)* Bravo ! Vous avez noté ?

MARC- Tout, Maître !

PAUL- *(il arrache les feuillets que les élèves avaient remplis, et renverse par mégarde une table)* N'écrivez rien ! Tout doit rester comme c'était !

HELENE- Mais ce n'est pas possible !

KERINTOS- *(flegmatique)* Et pourquoi pas ? Continuez, les enfants ! Continuez ! *(Hélène s'enfuit)*

JEAN- Où en étions-nous ?

LUC- Mais... quelque part sur la croix...

MARC- Ah oui... sur la croix...

JEAN- *(à Paul)* Comme tu as retourné les tables ! Quel tempérament !

PAUL- Merci.

LUC- Moi, je reprends avant l'arrestation, comme l'a dit le Maître.

KERINTOS- C'est ça.

JEAN- A la scène du Temple ?

LUC- Oui, à peu près.

JEAN- Oh, des paraboles et encore des paraboles, qui va lire ça ! C'est d'un ennui...

KERINTOS- Qu'est-ce que tu veux de plus ?

JEAN- Je ne sais pas, moi. Tiens, si Jésus, au Temple, au lieu de tenir des sermons ennuyeux, avait renversé des tables...

JESUS- Je ne suis pas un sauvage, Jean...

PAUL- *(à Jean)* Hé bien, qui t'empêche d'écrire qu'il a renversé des tables ?

| JEAN- Mais il y en avait ?

PAUL- Des tables, il y en a même encore aujourd'hui. C'est plein de marchands qui vendent tout et n'importe quoi.

KERINTOS- Bon, Au travail !

## 2

*Les élèves au travail, Jésus. Entre Hélène.*

JEAN- Ah, te voilà ! On croyait que tu nous avais abandonnés.

MARC- Impossible. Il faut que je lui fasse les ongles.

LUC- Et moi, que je lui joue de la flûte.

MATHIEU- Et moi, que je la pousse sur la balançoire.

*Jésus va vers Hélène qui passe près de lui avec indifférence.*

JEAN- Marie-Madeleine ! Justement, Jésus nous était en train de nous raconter comment il lui est apparu, après sa mort.

HELENE- Tu es allé la voir ?

JESUS- Oui, j'y suis allé...

HELENE- Pourquoi ?

JESUS- Je ne voulais pas qu'elle souffre inutilement en apprenant ma mort ; ç'aurait été une tromperie.

HELENE- Tu n'as pas eu peur de ce qu'elle pouvait dire aux autres ?

JESUS- Non. Son amour était tel, qu'il n'était pas besoin de preuve.

HELENE- Contrairement au mien, n'est-ce pas ?

JESUS- Non, Hélène, la preuve d'amour que tu m'as donnée dépasse tout. Il sera écrit que le seul être qui ait eu pitié du Sauveur fut une femme...

JEAN- C'est sûr. Je vais même l'écrire.

HELENE- Ne sois pas insolent !

Alina 7/30/06 11:52 AM

Deleted: t

LUC- La paix, vous deux ! (*à Jésus*) Donc, tu es ressuscité.

HELENE- A quoi bon si c'est pour se laisser faire par je ne sais quel Paul ?

Alina 7/30/06 11:52 AM

Deleted: ...

JESUS- On ne sait jamais qui se laisse faire par qui.

HELENE- Ah, laisse-moi rigoler ! Tout est mensonge...

Alina 7/30/06 11:52 AM

Deleted: re

JESUS- Il faut parfois mentir à ceux que l'on veut sauver. Le mensonge par amour trouvera son pardon...

JEAN- Hum ! C'est un précédent qui pourrait devenir dangereux... (*rires des élèves*)

Alina 7/30/06 11:53 AM

Deleted: être



HELENE- L'amour a existé bien avant toi.

JESUS- Moi, j'apporte la nouvelle que l'amour du Créateur pour ses créatures demeure intact.

*Entre Kérintos.*

KERINTOS- Ca bosse ici ?

JESUS- Non, Maître. Jésus nous fait la conversation.

KERINTOS- Et de quoi est-il question ?

JEAN- D'amour.

KERINTOS- Les théoriciens dans ce domaine ont d'habitude de gros problèmes dans la pratique.

JESUS- *(avec gentillesse)* Tu peux bien te moquer de moi, Kérintos, je t'aime, toi aussi.

KERINTOS- Tu m'aimes, moi, et tout ce que j'aime aussi, non ? La femme à qui j'ai appris ce qu'est l'amour, le garçon qui m'est le plus cher... *(il caresse Jean)*

JESUS- Hé oui, tu as bien de la chance, Kérintos ! Tu es aimé et précisément en raison de ton indifférence.

KERINTOS- Que veux-tu dire ?

JESUS- Tu es capable de sentiments, mais, au-delà de cela, ce qui est manifeste chez toi, c'est le détachement. Tu es un homme presque parfait, mais comme peut l'être uniquement l'homme seul.

KERINTOS- *(froidement)* L'homme est seul, c'est ce qui le distingue.

JESUS- Oui, et ton amour est celui d'un homme qui chérit la solitude. L'amour qui nous sauvera sera tout autre. C'est un amour dans lequel disparaîtra la solitude, comme a disparu la solitude de Dieu quand, par amour, il a créé l'homme.

KERINTOS- C'est bien ce que je pensais : toutes les religions finissent par se dresser contre l'individu.

HELENE- *(tout contre Kérintos ; à Jésus)* Même un tel amour ne mérite pas que l'on mente.

JESUS- Ne me quitte pas, Hélène !

HELENE- Nous nous sommes aimés ; ça suffit. Je t'ai pris dans mes bras parce que tu étais grave et triste, mais tu ne sais pas aimer.

JESUS- *(effrayé)* Je ne sais pas aimer, moi !

Alina 7/30/06 11:55 AM

Deleted: avec

Alina 7/30/06 11:55 AM

Deleted: u

KERINTOS- Laisse, Hélène, ça ne se fait pas.

HELENE- Pourquoi ? Il faut qu'il le sache. Il ne suffit pas de vouloir aimer.

JESUS- Si j'avais pu me montrer à toi comme je suis...

KERINTOS- Pour ça, oui, tu es par trop modeste pour un fils de Dieu. Tu ne fais rien d'extraordinaire, pas de faste, pas de déploiement de force. Les femmes jugent d'après les apparences.

JESUS- Je ne pouvais pas faire autrement. Je suis venu pour vivre et mourir comme un simple mortel.

KERINTOS- Tu as vu : ce n'est pas aussi simple que cela.

JESUS- *(presqu'en larmes)* Hélène, ne me quitte pas...

HELENE- Laisse-moi, ça suffit...

KERINTOS- Finie la comédie!

JESUS- Toi aussi, tu veux un miracle... Dis-le !

KERINTOS- L'échec, il n'y a rien de plus humain. Vis-le dignement...

JESUS- Il faut que je prouve que je sais aimer... L'amour doit triompher....

KERINTOS- Il triomphera, ne te fais pas de soucis. Un amour organisé par lui. *(montrant Paul)*

JESUS- *(au bord des larmes)* J'ai besoin de lui ! Sans lui, la parole de Dieu ne serait jamais sortie hors des murs de Jérusalem !

KERINTOS- Sans lui, elle ne serait jamais sortie, mais avec lui c'est une autre musique qui se fait entendre...

MARC- *(qui était sorti peu avant)* Paul, on te demande. Il me semble que c'est un Juif. En tout cas, il n'est pas d'ici et je ne sais pas comment il a pu te trouver.

PAUL- Il t'a dit son nom ?

MARC- *(ramassant ses affaires)* Oui, Pierre, si je me souviens bien. *(Jésus et Paul se regardent)*

KERINTOS- Hé bien, qu'attends-tu ? Fais-le entrer, voyons ! Les enfants, vous êtes libres.

PIERRE- *(il regarde tout autour de lui, intimidé comme un paysan)* C'est ici que tu loges ?

PAUL- La villa est à un ami qui m'héberge.

PIERRE- Parmi tous les amis que nous avons à Antioche, tu as choisi celui qui a la plus belle maison.

PAUL- Si tu le prends sur ce ton... Ce ton de petite vieille à jamais mécontente et aigrie par la solitude.

PIERRE- Je constate que tu ne te donnes même plus la peine de cacher ton hostilité.

PAUL- La votre m'a trop fatigué pour que j'ai encore envie de cacher la mienne. Que veux-tu ?

PIERRE- A Jérusalem, des bruits étranges sont venus à nos oreilles à propos de tes activités.

PAUL- Quels bruits ? Que j'ai porté la parole de Dieu sur deux continents et dans d'innombrables cités ? Que les païens accourent pour embrasser la foi comme des enfants perdus retrouvent le sein de leur mère ? C'est ça, les bruits qui vous empêchent de dormir, toi et Jacob le Juste ?

PIERRE- Oui, on peut le dire comme cela. Notre communauté a appris que tu donnes le baptême à des gens qui ne sont même pas circoncis.

PAUL- Ce n'est pas une incision qui empêche la croyance en Jésus.

PIERRE- Il paraît aussi que tu n'interdis pas aux païens convertis de toucher à la viande impure...

PAUL- La seule viande que tu peux trouver dans les villes grecques provient des animaux sacrifiés dans les temples. Tu veux que je les oblige à un jeûne perpétuel pour une question d'approvisionnement ?

Alina 7/30/06 11:57 AM

Deleted: u

PIERRE- En permanence, tu tournes en dérision les aspects les plus sacrés de la foi.

PAUL- Les plus sacrés ? La viande, toujours la viande, celle de l'homme ou celle des animaux ! Vous n'avez rien compris à l'enseignement du Christ. Il n'y a qu'une chose qui vous intéresse : la bouffe !

PIERRE- (*blessé*) Comment peux-tu dire cela ?

PAUL- Et comment va notre chère communauté de Jérusalem ? Combien sommes-nous désormais ? Autant que l'année dernière ou avons-nous encore perdu quelques membres ?

PIERRE- Si c'est le nombre de tes conversions qui te rend tellement présomptueux, il n'y a vraiment pas de quoi. Parce qu'elles reposent toutes sur un malentendu. Tu ne cherches pas à convaincre les gens de rentrer au sein de notre Eglise, tu les séduis, c'est tout ! Quand leur passion sera passée, que restera-t-il de leur foi ?

PAUL- La certitude d'être protégé...

PIERRE- C'est trop peu.

PAUL- Pierre, sois sincère ! Tu crois vraiment que c'est l'extrême rigueur de Jacob qui va faire triompher le christianisme ? S'il y avait une chance pour que ça marche, je serais avec vous.

PIERRE- Nous ne sommes pas là pour triompher, mais pour résister.

PAUL- On est loin de la pensée de notre Maître, Pierre !

PIERRE- Mon Maître ! Toi, tu ne l'as même pas connu !

PAUL- Tu oublies qu'il m'est apparu sur la route de Damas ?

PIERRE- C'est ce que tu prétends, mais je n'ai aucune raison de te croire. N'importe quel imposteur peut sortir des milliers d'histoires de son sac.

PAUL- L'Eglise de Jérusalem a reconnu le fait et m'a donné le droit de baptiser en Son nom.

PIERRE- (*furieux*) Nous n'avions pas le choix. Tu nous avais manipulés. Et d'ailleurs, tu n'as plus remis les pieds là-bas de peur qu'on te le retire, ce droit !

PAUL- Tu étais alors de mon côté, Pierre.

PIERRE- (*modéré*) Je mettais laissé prendre par tes belles paroles.

PAUL- Pas par mes belles paroles, mais par les milliers de convertis que j'avais derrière moi !

PIERRE- Mais convertis à quoi ? Ta religion n'est pas la notre. Une religion ouverte sera toujours une autre religion.

PAUL- Du jour où le christianisme se refermera sur lui-même, ce sera le commencement de la fin.

PIERRE- En attendant, tu lui fais avaler fêtes et superstitions locales, coutumes et mœurs étrangères, comme un monstre insatiable !

PAUL- (*fâché*) Et comment veux-tu qu'on fasse pour conquérir les âmes, Pierre ?

PIERRE- Tu vois bien, Paul, que nous ne pouvons plus nous entendre. Jacob a bien raison. Je me suis d'abord opposé à sa décision, par loyauté envers toi. Mais maintenant je me rends compte que sa décision était juste.

PAUL- Quelle décision ? De quoi parles-tu ?

PIERRE- L'Eglise a décidé que ton enseignement était hérétique et que tu étais un imposteur. En conséquence de quoi, le droit de prêcher, de convertir et de baptiser au nom du Christ t'a été retiré. Nous rendrons publique cette décision dans toutes les villes où il existe une communauté chrétienne.

PAUL- (*abasourdi*) Mais vous ne pouvez pas faire cela !

PIERRE- Et pourquoi donc ? Qui nous en empêcherait ?

PAUL- Vous ne pouvez pas anéantir ce que j'ai mis vingt ans à bâtir avec tant de peine.

PIERRE- On le fera sans état d'âme, parce que tu n'as jamais été un des nôtres. Jamais ! Qui t'a donné le droit de parler au nom du Christ ?

VOIX DE JESUS- Moi, je le lui ai donné !

*Jésus apparaît en haut des marches du fond de la scène, au-dessus du bassin.*

PIERRE- (*pétrifié*) Qui est cet homme ?

JESUS- (*descendant quelques marches*) Tu ne reconnais pas celui que tu as renié, Pierre ?

PIERRE- Seigneur ! (*tombant à genoux*) Tu ne m'as toujours pas pardonné ?

JESUS- Comment pourrais-je te pardonner quand je vois que tu t'opposes à mes desseins ? Cet homme-là, c'est moi qui l'ai choisi ! Va le dire à mon frère Jacob.

PIERRE- (*à genoux*) Ne t'en va pas ! Laisse-moi au moins te regarder, Seigneur ! (*avec un doute dans la voix*) C'est bien toi ? Tu as vieilli...

JESUS- Va dire à mon frère Jacob que tous les faits relatifs à mon passage sur la Terre devront être recueillis dans un livre et ce livre propagé parmi tous les croyants. (*montrant Paul*) C'est lui qui en a la charge !

PIERRE- (*de plus en plus chancelant*) Mais comment connaîtrait-il ton parcours, Seigneur ? Il n'était pas avec nous à cette époque...

JESUS- (*en colère*) De nouveau, tu te mets à douter, Pierre ! Jamais tu ne cesseras de me renier ! (*il se met à marcher sur l'eau comme Jean l'avait fait auparavant*)

PIERRE- (*se jetant la face contre terre*) Aie pitié de moi, pauvre pêcheur. C'est juste un moment d'égarement ! Pardonne-moi.

*Jésus sort. Un temps, Pierre se redresse.*

PAUL- Relève-toi ! Le Seigneur nous a quittés de nouveau, après que tu aies fait montre d'infidélité, Pierre... (*Pierre pleure*)

Ce que tu peux être faible d'esprit ! Et dire que le Seigneur t'avait confié son troupeau. Tu as complètement flanché devant Jacob et c'est pourquoi il a fallu que j'intervienne.

PIERRE- Est-ce ma faute s'ils ne m'ont pas suivi et qu'ils l'ont suivi, lui, Jacob ?

PAUL- Jacob n'a jamais cru que son frère était le Messie. Tu ne vois donc pas que les Juifs ont effacé presque toutes les traces de son passage sur la Terre ? Et que les peuples païens sont notre seul espoir ?

PIERRE- (*essuyant ses larmes*) C'est vrai, tu as raison, Paul.

Alina 7/30/06 12:01 PM

Deleted: cinquante

Alina 7/30/06 12:02 PM

Deleted: §

| PAUL- Va raconter à Jacob ce qui s'est passé ici. Et ne vous mettez plus en travers de ses desseins. (*ils s'étreignent*)

Alina 7/30/06 12:04 PM

Deleted: 'il

| PIERRE- Prie pour moi, Paul. Dieu t'aime bien **davantage**. (*il sort. Entre Kérintos*)

Alina 7/30/06 12:04 PM

Deleted: plus

KERINTOS- Il est parti, ton invité ?

PAUL- Oui, nous avons éclairci les choses.

KERINTOS- Je suis venu te dire que nous avons terminé. J'ai fini de corriger les travaux de mes élèves et je crois que ça se tient.

PAUL- Je te remercie. Il faut marquer l'événement ! Qu'on dresse une grande table ce soir et qu'on fasse la fête !

KERINTOS- Personnellement, je n'en ai aucune envie, mais si ça fait plaisir aux enfants...

PAUL- Fais-moi ce plaisir, je t'en prie ! Et invite aussi de ma part la belle Hélène. Je garde l'espoir qu'elle n'en tiendra pas rigueur à un vieux moine.

KERINTOS- (*souriant*) Soit. Je vais donner des ordres dans ce sens.

**10**

*Les élèves, Hélène, Paul, Jésus au milieu. Le tableau rappelle la Cène. Joyeuse animation.*

LUC- Je me demande où est le Maître... Jean ! Jean !

JEAN- Ne crie pas, je suis là...

LUC- Où est le Maître ?

JEAN- À l'étage, fiche-lui la paix...

LUC- Va le chercher.

JEAN- Vas-y toi-même ! On est trop bien ici.

HELENE- Kérintos, où es-tu ?

JEAN- *(la prenant par les épaules)* Tais-toi. Laisse-le tranquille...

HELENE- *(pleurnichant)* Bon, mais...

JEAN- Il a fumé sa dose d'herbe. Il préfère rester seul.

MARC- Laissons-le ! On sait aussi s'amuser sans lui ! Tu ferais mieux de me verser à boire, après tout ce que tu as copié sur moi !

LUC- C'est vrai, mais c'est vrai aussi que je m'en suis mieux sorti que toi !

PAUL- Vous vous en êtes tous bien sortis ! Allez, à la vôtre !

MATHIEU- *(ivre)* Bois avec moi, Narrateur ! Toi qui racontes si bien !

| MARC- *(ivre)* Ne sois pas triste, Sauveur ! Les Juifs ne te méritent pas !

JEAN- Il y a une chose que je voudrais comprendre. Compliquée comme elle était cette histoire, au lieu de nous la raconter, ça n'aurait pas été mieux que nous l'inventions complètement ? Franchement ?

| LUC- Laisse tomber ; ça n'a plus d'importance !

JEAN- Non, mais c'est vrai que sans la Nativité, c'est pas plus mal...

PAUL- *(donnant un verre à Hélène)* Pardonne-moi, belle Hélène ! Je vais partir et tout redeviendra comme avant...

HELENE- Non, je ne veux pas trinquer avec toi...

| PAUL- *(à Jésus)* Demande-lui, toi...

Alina 7/30/06 12:06 PM

Deleted: I

JESUS- Sois bonne et pardonne-lui !

HELENE- Bien !

PAUL- Tous ensemble ! Nous allons tous trinquer... *(il leur verse à boire)* je bois à votre Académie. Vous êtes pétris de talent. Je n'aurais pas pu trouver une meilleure académie... Levons donc nos verres ! Vivat Academia !

TOUS- VIVAT ACADEMIA ! *(ils boivent)*

LUC- Ah, ça me brûle ! *(Il saute dans le bassin. Les autres, à part Jésus et Paul, s'effondrent à leur place ou un peu plus loin.)*

JESUS- *(horrifié)* Mais que se passe-t-il ? Qu'est-ce que...

PAUL- *(calme)* Je pense que ça vient du vin. *(il ramasse les livres, qui étaient empilés sur une petite table à l'avant-scène, et les met dans un sac)*

JESUS- *(épouvanté)* Le vin ?

PAUL- Ramasse tes affaires ! On s'en va !

JESUS- *(prenant Hélène dans ses bras)* Mon amour !

PAUL- T'as compris ? On s'en va, et en vitesse ! Allez !

JESUS- Tu les as empoisonnés ?

PAUL- Pas le choix ! Nous ne pouvions pas prendre le risque. Si on apprenait comment ont été écrits les Livres Saints...

JESUS- Tout est consommé... Ma venue s'achève dans le péché...

PAUL- Dépêche-toi, tu m'entends ! Il faut partir avant que quelqu'un vienne !

JESUS- Quelqu'un ? Pourquoi faire ? Il faut que tu saches que c'est moi qui vais tout révéler !

PAUL- *(sortant son poignard)* Tu ne vas rien révéler du tout !

JESUS- *(dans un rire dément)* Mon Dieu ! C'est maintenant moi qu'il veut tuer !

PAUL- Oui, je vais te tuer si tu continues à m'exaspérer et si tu ne la fermes pas !

JESUS- Mais qui es-tu toi, que représentes-tu sans moi ? Un ver de terre ! C'est moi ton Dieu !

PAUL- C'est là où tu te trompes ! Mon Dieu est dans ces livres. C'est ce Dieu-là qui va triompher et pour lui tu n'as été qu'un prétexte ! Alors décide-toi une bonne fois, tu viens avec moi ou pas ?



JESUS- Pour aller où ? Quelle valeur a mon enseignement si tu es resté tout aussi criminel que tu l'étais auparavant ?

PAUL- Laisse tomber. Il est temps de partir.

JESUS- La seule route que nous pouvons prendre, toi et moi, c'est la route de l'expiation...

PAUL- Qu'il en soit ainsi ! (*il le frappe dans le dos avec son poignard*)

KERINTOS- (*apparaissant en haut de l'escalier*) Qu'est-ce qui se passe ici ?

PAUL- Je t'attendais, Maître...

KERINTOS- (*il s'agenouille, prend Jean dans ses bras et l'embrasse*) Pardonne-moi, mon chéri ! Pardonne à ton professeur de n'avoir pas su prendre soin de toi ! (*voyant le corps de Jésus*) Quoi ! Tu as tué aussi ton propre Dieu ?

PAUL- Il ne m'a pas laissé le choix. Il était effrayé par tous ces crimes et il voulait tout révéler.

KERINTOS- Un Dieu d'une telle faiblesse ! De toute façon, il te gênait plus qu'il ne t'aidait.

PAUL- Juste ! Et moi, je veillerai à ses intérêts mieux qu'il l'aurait fait lui-même.

KERINTOS- Eh bien, qu'attends-tu, prédicateur ? Allez, qu'on en finisse !

PAUL- De quoi parles-tu ?

KERINTOS- (*fatigué de vivre*) Notre conversation est arrivée à son terme. J'attends que tu me liquides à mon tour.

PAUL- Que je te tue ! Toi, le seul au monde qui m'ait compris !

KERINTOS- Tu ne peux pas me demander de survivre à ceux que j'ai aimés et qui sont morts à cause de ma négligence !

PAUL- (*ému*) Mais si, je vais te demander ce sacrifice, Kérintos ! J'ai besoin de ton esprit. Laisse la philosophie stérile et aide-moi à donner un nouveau visage au monde.

KERINTOS- Je n'en ai nulle envie...

PAUL- Moi, j'en ai assez pour deux.

KERINTOS- (*exaspéré*) Tu te décides à en finir avec moi ? Si tu savais comme je suis las de toutes ces discussions.

PAUL- Je ne veux, ni ne peux te tuer, Kérintos... Imagine ma solitude après...

KERINTOS- Voilà ! Il ne me reste qu'à le faire moi-même... Dans quoi as-tu mis le poison ? Dans le vin ? (*Kérintos prend une coupe*)

Alina 7/30/06 12:09 PM

Deleted: t

Alina 7/30/06 12:09 PM

Deleted: il

Alina 7/30/06 12:10 PM

Deleted: s

Alina 7/30/06 12:10 PM

Deleted: s

Alina 7/30/06 12:24 PM

Deleted: Oh, Seigneur

Alina 7/30/06 12:27 PM

Deleted: Même cela, il faut que je le fasse

Alina 7/30/06 12:29 PM

Deleted:

PAUL- Ne fais pas cela ! (*Kérintos boit et tombe*) Dommage ! Enfin... Les desseins de Dieu ne vont pas s'arrêter à cause d'un homme, aussi intelligent soit-il !

*Silence. Puis la nappe se met à bouger. Jésus se relève et se déplace. Il marche tout à fait normalement, avec le poignard planté entre les épaules. Il va vers Hélène et il s'assoit en la prenant dans ses bras.*

JESUS- N'aie pas peur ! Ce soir même, tu seras avec moi au Paradis !

RIDEAU



